

donne d'abord aux Romains l'idée qu'ils doivent se faire de l'unité de l'Église. Il la leur représente comme un corps dont les membres ont à remplir différentes fonctions, mais poursuivent tous au même but, à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ (ch. xii). Aux Juifs qui étaient portés à se révolter contre les puissances, par suite de l'idée de cette fausse liberté qu'ils se faisaient, il recommande le respect et la soumission due à l'autorité. Il les exhorte tous à la paix, à l'union et à la charité (ch. xiii). Il règle le différend qui s'était élevé entre eux au sujet des viandes défendues par la loi, et des fêtes qu'elle ordonne (ch. xiv).

Enfin, il termine son Épître par des salutations et des recommandations. Ces salutations montrent l'esprit de charité qui animait toutes ces Églises primitives, et l'intimité des liens qui les unissaient entre elles. Les recommandations de l'Apôtre ont surtout pour objet de maintenir et d'exciter la charité qui était le principe de ces vertus, et il est à remarquer avec quel soin il engage les fidèles à éviter ces hommes de désordre qui cherchaient à altérer la doctrine, et qui les flattaient, pour se faire, au sein de l'Église, un parti qui ils se proposaient d'exploiter au point de vue de leurs passions et de leur intérêt (ch. xv et xvi).

4. Le P. Salmeron, le P. Harduin, Corneille Lapiere et quelques autres critiques ont prétendu que saint Paul avait écrit cette Épître en latin, sous prétexte que l'Apôtre, ayant le don des langues, a dû écrire aux Romains dans leur idiome maternel. Mais cette raison n'a aucune valeur. Car, comme l'a remarqué D. Ceillier, la langue grecque était alors si commune dans le monde et si familière dans Rome, que les femmes elles-mêmes l'entendaient et la parlaient. C'est ce qu'attestent Juvénal (sat. vi) et Cicéron (*pro Archid.*).

Il faut donc admettre, avec les Pères et toute la tradition, que saint Paul a écrit cette Épître en grec. Le style en est très-soigné, et il n'y a pas de lettre du grand Apôtre écrite avec plus d'art et d'éloquence. La question de la justification qu'il y traite est une des plus élevées et des plus mystérieuses de la théologie catholique. Il la présente avec une force de raisonnements et une richesse de savoir qui ont toujours fait l'admiration et parfois le désespoir de ses commentateurs.

Au milieu de ces mystères de la prescience divine ou l'inspiration divine l'enlaine, l'esprit de l'homme a de la peine à le suivre. Même en s'entourant de toutes les lumières qu'on apportées sur tous ces divers points les plus grands docteurs de l'Église, on éprouve de l'embarras à se retrouver, dans ces déductions vigoureuses qui partent de l'Écriture et qui arrivent à ce qu'il y a de plus élevé et de plus ardu dans le secret des desseins de la Providence sur les individus et sur les nations.

On croit que c'est principalement à l'Épître aux Romains que saint Pierre a fait allusion, quand il a dit qu'il y avait dans les écrits de saint Paul des endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournaient à de mauvais sens pour leur propre profit (ii. Pet., iii, 16). Ce qu'il y a de certain, c'est que les hérésies les plus opposées y ont cherché de l'appui pour leurs doctrines, et ont cru en avoir trouvé. Ainsi les valentiniens y trouvaient quelque chose de favorable pour leur système qui nait le libre arbitre; les pélagiens et les semi-pélagiens s'autorisaient au contraire de ce que dit saint Paul sur la justification pour établir leur sentiment au sujet de la liberté humaine; les prédestinés y ont vu la grâce nécessaire qui faisait la base de leur théorie; Jansénius et ses disciples y ont vu ce qu'ils enseignaient sur la puissance de la grâce au détriment de la liberté; les protestants, à la suite de Luther, ont vu que l'Apôtre ait enseigné la justification par la foi et qu'il ait exempté l'homme converti de faire des bonnes œuvres.

La pensée de l'Apôtre est celle de l'Église catholique, qui a eu la sagesse de se tenir à égale distance de toutes les exagérations dans lesquelles l'esprit humain s'est laissé entraîner par les sectaires. Il affirme la grâce et la liberté, la nécessité de la foi et la nécessité des œuvres, et sa doctrine sur tous les points n'est qu'un commentaire profond et lumineux de la doctrine de l'Évangile. C'est ce que nous nous sommes efforcé de signaler dans nos notes. Et pour qu'on ne s'égare pas dans le détail, nous avons fait pour chaque chapitre, ce que nous venons de faire pour l'analyse de l'ensemble. Nous avons marqué les parties dont il se compose, et nous avons fait ressortir le rapport que ces parties ont entre elles, de manière à rendre sensible et éclatante l'unité de l'ouvrage.

## ÉPÎTRE AUX ROMAINS.

### CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Il prouve que les philosophes ont méconnu Dieu et leurs devoirs, et que c'est avec raison que Dieu les a abandonnés.

1. Paulus, servus Jesu Christi, vocatus apostolus, a segregatis in Evangelium Dei, [a Act. 13. 2.]
2. Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis
3. De filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem.
4. Qui predestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri;
5. Per quem accepimus gratiam et apostolatam, ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus.
6. In quibus estis et vos vocati Jesu Christi;
7. Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.
1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, après par la vocation divine, séparé pour annoncer l'Évangile de Dieu,
2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les Écritures saintes,
3. Touchant son Fils, qui lui est né selon la chair, du sang de David,
4. Qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu, et reconnu tel par sa puissance, par l'esprit de sainteté, et par sa résurrection d'entre les morts, touchant, *dit-je*, Jésus-Christ Notre-Seigneur.
5. Par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, par la vertu de son nom.
6. Au rang desquels vous êtes aussi, ayant été appelés à cette foi par Jésus-Christ;
7. A vous tous qui êtes à Rome, les bien-aimés de Dieu, et saints par votre vocation: que Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre-Seigneur nous donnent la grâce et la paix.

Cap. I. — 1. *Paulus, servus Jesu Christi.* Ce chapitre peut se diviser en trois parties: 1<sup>o</sup> le Préambulé dans lequel l'Apôtre se concilie l'attention des Romains, et leur affecte par l'estimation qu'il leur fait de la sublimité de son ministère, et par les louanges qu'il leur donne (1-16); 2<sup>o</sup> l'exposition de son sujet, qui est la justification de l'homme par la foi en Jésus-Christ (17-31); 3<sup>o</sup> la réfutation des Gentils qui s'orgueillissent de leurs philosophes. L'Apôtre leur montre que ces hommes auraient dû connaître Dieu, et qu'ils ont eu pour les diriger la loi naturelle. Mais ils ont prostitué leurs adorations à des créatures, et ils ont commis des infamies. Ils n'ont donc pas été justes devant Dieu (19-34).

7. *Omnibus qui sunt Romæ.* Saint Paul n'adressa pas sa lettre seulement à des Romains,

Cap. I. — 1. *Vocatus apostolus.* Vocatus apostolus; vocatus ad apostolatam, id est, missus a Christo per orbem ad evangelizandum, et docendas gentes. — *Segregatus in Evangelium Dei.* Peculiariter delectus ad predicandum Dei Evangelium. Respicit illud Act. 13, 9: *Segregate mihi Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpti estis.*

3. *De Filio suo.* Reluctur bene particula, vel ad *Evangelium Dei*, ut significet Evangelii materiam; vel ad verbum *promiserat*. Nam Christus Dei Filius a Patre fuisse promissum universi Novi Testamenti Scriptura loquitur. — *Qui factus est ex semine David.* Sic vitam ad Galat., 4, 4: *Factum est muliere, factum sub lege.* Vox enim *factus* magis significat humanam naturam Christi. Vult enim apostolus eum qui ab æternis est Filius Dei, in tempore factum esse ex genitrici secundum carnem, id est, secundum humanam naturam, ex semine et posteritate David.

4. *Qui predestinatus est Filius Dei.* Homo Christus, qui factus est ex semine David, seu cui data est essentia et existentia humane nature, predestinatus est ad hoc, ut subisteret in persona Filii Dei. — *In virtute.* Cum potentia divina, ut scilicet esset filius David secundum carnem *fragilem et infirmam*, habere tamen tam potentiam quam hypostasim divinam. — *Secundum Spiritum sanctificationis.* Nimirum ut per hanc potentiam hic homo unicus Verbo faceret miracula, remitteret peccata, sanctificaret homines; quam potentiam habuit a Spiritu sancto, qui totum hoc opus unioinis humani cum Deo in Christo peregit. — *Ex resurrectione mortuorum.* Que potentia Spiritus maxime se ostendit ex resurrectione ex mortuis, id est, in resurrectione qua Christus se et alios mortuos suscitavit.

5. *Per quem.* Per Christum, beneficio et vocatione Christi. — *Gratiam et apostolatam.* Gratiam hoc beneficium, quod est apostolatam. — *Ad obediendum fidei.* Ut obediatur fidei ab omnibus gentibus, scilicet ut apostoli; sua predicatione inducant omnes gentes, ut se submittant, credant, et obediunt Evangelio. — *Pro nomine ejus.* Pro gloria et fidei nomini Christi propugnanda.

6. *In quibus.* In quarum gentium numero. — *Vocati Jesu Christi.* Jam vocati a Jesu Christo, hoc est, gratuita Dei vocatione facti fideles Jesu Christi.

7. *Omnibus qui sunt Romæ.* Scilicet, scribit hanc epistolam. — *Dilectis Dei.* Amicis Dei. — *Vocatis sanctis.* Vocatis ad sanctificationem; vocatis ad christianismum et aliam sancti. — *Gratia vobis et pax.* Multipliciter, contingit.



8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu pour vous tous, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est annoncée dans tout le monde.

9. Car Dieu que je sers par le culte intérieur de mon Esprit dans la prédication de l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous.

10. Lui demandant continuellement dans mes prières, que si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

11. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier.

12. C'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous puissions nous consoler mutuellement les uns les autres par la foi qui nous est commune.

13. Aussi, mes frères, je suis bien aise que vous sachiez que j'avais souvent proposé d'aller vous voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations : mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux Barbares, aux sages et aux simples ;

15. Ainsî, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome :

16. Car je ne rougis point de l'Évangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs, et ensuite les Gentils.

mais à tous les chrétiens qui se trouvaient alors à Rome, de quelque pays qu'ils fussent. — *Gratias vobis et pax.* Ces mots terminent la salutation par laquelle cette lettre commence. Ils expriment le souhait que saint Paul avait l'habitude de faire à ses frères. C'est ainsi que Jésus salua les Apôtres, lorsqu'il reparut six mois d'après sa résurrection (Luc. XXIV, 36).

8. *Quia fides vestra.* Dans la seconde partie du son exorde, l'Apôtre loue les Romains du seul avec lequel ils ont embrassé l'Évangile, et ils en pratiquent les maximes.

11. *Desidero enim videre vos.* Saint Luc nous dit, en effet, que quand saint Paul était à Ephèse, il avait formé le projet d'aller à Rome, et qu'il s'en faisait un devoir : *Opus mihi est et Romanum videre* (Act. 19, 21). Le grand Apôtre écrivait de Corinthe aux Romains. Il avait prêché l'Évangile en Arabie, en Judée, en Grèce, dans l'Asie Mineure, et c'était par Rome qu'il voulait couronner son apostolat.

16. *Judeo primum.* Les Juifs étaient le peuple choisi; c'est particulièrement à eux que les promesses avaient été faites. L'Évangile leur fut d'abord annoncé par Jésus-Christ et les Apôtres, et ces derniers ne s'adressèrent aux nations qu'après que les Juifs eurent refusé de les entendre. Dans les livres de nos saints, saint Paul s'adressait à une loi de s'adresser d'abord aux synagogues. Ce n'était qu'après avoir été repoussé par les Juifs qu'il s'adressait aux Gentils.

8. *Per Jesum Christum.* On bénéficia vous impens par Jésus Christum, tanquam medicorum nostrum, à quo bona omnia proveniunt. — *Quia fides vestra.* Grâtes ago Deo pro fide vestra que tanta est et fama ejus in universum mundum pervagatur.

9. *Testis enim mihi est Deus.* Referat hoc juramentum ad illud sequens : *Quod sine intermissione memoratus vestri facio,* etc. — *Cui servio.* Evangelium predicando. — *In spiritu meo.* Ad illum usque spiritum et serviens, et pro eo laborans et decertans. Vel quem pura mentis et spiritus loco.

10. *Voluntate Dei.* Per Dei voluntatem, Deo volente.

11. *Videre vos.* Vos aliqui curant. Sic Act., c. 28, n. 20 : *Regere vos videre et alloqui.* — *Impartitur.* Per meum ministerium, predicationem et institutionem in rebus ad fidem spectantibus. — *Ad confirmandum vos.* Græco est, εἰς τὸ στερεῖν ὑμᾶς, ad confirmandum vos, id est, quo fiat ut confirmemini in donis acceptis.

12. *Id est, simul consensum.* Desiderio videre vos, ut confirmem vos, instruendo et docendo in fide Christi, unde nascatur multa consolatio nostra, et ex communi fide mea et vestra, jam per me acta et confirmata.

13. *Nolo autem vos ignorare.* Excusat apostolus cur desiderio nondum satisfecerit, docens consensum ubi non dicitur sed facultatem. — *Prohibitus sum usque adhuc.* Impeditus sum. Quæsi (uerit hoc impedimentum habens infra, c. 15, ubi commemorat apostolus se, predicando in aliis regionibus Evangelio occupatum, Romanos invisere non potuisse. — *Fructum.* Spirituum et gratiarum Evangelicæ.

14. *Debitor sum.* Annuatim ad Evangelium, et docendi ea que ad salutem sunt.

15. *Quod in me.* Quod ad me attinet. — *Promptum est.* Promptus sum, et desiderio teneor.

16. *Non enim erubescō Evangelium.* Licet videatur probrosum et stultum predicare Christi-

8. Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in universo mundo.

9. Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoratus vestri facio.

10. Semper in orationibus meis, obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos :

11. Desidero enim videre vos, et aliquid impartiri vobis gratia spirituali ad confirmandum vos.

12. Id est, simul consensum in vobis, pro eam, quæ invicem est, fidem vestram, atque meam.

13. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc) et aliquid fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus.

14. Græcis ac Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum :

15. Ita (quod in me) promptum est et vobis qui Romæ estis, evangelizare.

16. Non enim erubescō Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omnium credenti, Judeo primum, et Græco.

17. *Justitia enim Dei in eo revelatur et fide in fidem, sicut scriptum est :* *Justus autem ex fide vivit [a Habac. 2. 4. Gal. 3. 11. Heb. 10. 38.]*

18. *Revelatur enim Dei ira* de celo super omnem impietatem et injustitiam hominum, eorum qui veritatem Dei in injustitia detinent;

19. *Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis.* Deus enim illis manifestavit.

20. *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea que facta sunt, intellecta, conspiciuntur, sempiterna, quæque virtus et divinitas, illa ut sint inexcusabiles.*

21. *Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut*

17. *Justitia enim Dei in eo revelatur.* L'objet principal de cette Épître est ici exprimé. L'homme est justifié par la foi en Jésus-Christ, et non par la loi de Moïse ou les œuvres de la loi, comme les pharisiens et les Juifs avouaient, ni par la science ou les arts, comme les philosophes, comme le prétendaient les Gentils. L'Apôtre commence par démontrer l'impuissance et la stérilité de la philosophie ancienne, et c'est l'objet de la dernière partie de ce chapitre.

18. *Deus enim illis manifestavit.* Ce passage de saint Paul prouve que l'on peut s'élever de la notion de Dieu. *Cæli enim ostendit gloriam Dei.* Si les philosophes patens n'ont pas glorifié Dieu, l'Apôtre dit qu'ils sont inexcusables, parce qu'ils ne l'avaient une lumière suffisante pour sortir de l'erreur.

21. *Non sicut Deum glorificaverunt.* A la croyance primitive d'un Dieu créateur et ordonnateur, d'une Providence qui veille sur tous les êtres, et qui leur donne les moyens d'arriver à leur fin, ils ont substitué tous leurs systèmes panthéistiques, et sont arrivés à une cosmogonie délirante, qui est devenue intelligible pour eux et pour leurs disciples.

20. *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea que facta sunt, intellecta, conspiciuntur, sempiterna, quæque virtus et divinitas, illa ut sint inexcusabiles.* *Revelatur.* Utitur vobis revelandi, quia de mysterio loquitur ad humanis sensibus abscondito. — *Et fide in fidem.* Ex fide incipienti et imperfecta ad fidem perfectionem, perfectionem, charitatem formatam, similis modo augumentum, vel in se intrinsecum, vel intrinsecum per charitatem et virtutes alias que fides excipit; quasi dicit : In Evangelio revelatur vera justitia, que est et proficit ex fide in fidem, id est, que non consistit in mero intellectu, sed in fide in Deum crescentem, donec credentem ad salutem perducat. — *Sicut scriptum est.* Habac. 2, 4. — *Justus enim ex fide vivit.* Vita gratia que vivit justitia, primo incipit à fide sola; deinde crescit et perficitur fide, licet non sola, sed simul cum aliis virtutibus crescentem. Itaque licet fides ad ultimum, radix, et quæque vis et spiritualis gratia, per hoc tamen non excludatur super charitatem, aliquæ virtutes, quæ ex illa quoque vivit justitia. Sicut in vita corporali cor est radix, vis, et primum vivens, et ultimam morituram, per hoc tamen non excluditur cerebrum, pulmo, jecur, stomachus, etc., quoniam ex illa quoque animal vivit.

18. *Revelatur enim ira Dei.* Quasi dicit : Recte dixi justitiam vobis revelari per Christum Evangelio, illudque esse veritatem Dei in salutem : quia et contrario revelatur tunc in eodem Evangelio, tum experientia, tum maxime revelatur in iudiciis, impietas et injustitia hominum infidelium, qui preterea divinam iram meruerunt, et illi sunt obnoxii. — *Qui veritatem Dei in injustitia detinent.* Veritatem illi deantur in injustitia delinere, qui veram quam de Deo essentibus sunt notitiam, per injustitiam, id est per avaritiam suam voluntariam, superstitiam ac veluti captivum intra se detinent, dum eam non ostendunt et promunt per opera peccata.

19. *Quod notum est Dei, Urosvov τοσ Θεου,* id est, quod de Deo notatum est cognoscibile. — *Manifestum est in illis.* In illorum mente et intellectu manifesta fuerunt; quasi dicit : Excusabiles non sunt, qui veritatem non cognoverunt, nec eam detinuerunt in injustitia : nam veritatem cognoscere potuerunt, et resipiscere cognoverunt, quia naturaliter est manifesta et aperta, eamque docet et dicat ipsa natura. — *Deus enim illis manifestavit.* Per lumen nature.

20. *Invisibilia enim ipsius.* Attributa et proprietates Dei, que corporis oculis aspicere non possunt. — *A creatura mundi.* Ex universis hac creatura visibilibus, que mundus dicitur. Vel sensum est : a creatura mundi, ab initio mundi. — *Per ea que facta sunt, intellecta.* Per creaturas cognitæ. — *Conspiciuntur.* Nam ex operibus præstantibus cognoscitur ars, ingenium et sapientia artificis. — *Sempiterna quoque ipsa virtus.* Vis et potentia conditoris.

21. *Quia cum cognovissent Deum.* Ex mundi fabrica et creaturis. — *Aut gratias agerunt.* Deo pro mundi fabrica, sicut et rerum omnium ad sumum usque creatione et conservatione. —

17. Car la justice de Dieu y est révélée; la justice habite ceux qui ont la foi et se perfectionne dans la foi, selon qu'il est écrit : Le just vit de la foi.

18. Cet Évangile est encore la force et la vertu de Dieu, parce qu'il y découvre la colère de Dieu, et qu'on y apprend qu'elle éclatera du ciel contre toute l'impieité et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice.

19. Parce qu'ils ont connu ce qui peut se découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaître.

20. Car ce qu'il y a d'invisible en Dieu est devenu visible depuis la création du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent : sa puissance même éternelle et sa divinité éclatent dans ses ouvrages : en sorte qu'ils sont inexcusables.

21. Parce qu'ayant ainsi connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne lui ont



point rendu grâces : mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, et leur cœur insensé a été rempli de ténèbres.

22. Ainsi ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

23. Et ils ont transféré l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corrompible, et à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds et de reptiles.

24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux desirs de leur cœur, aux vices de l'impureté : en sorte qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ;

25. Eux qui avaient mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur qui est béni dans tous les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses : car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature en un autre qui est contre la nature :

27. Les hommes de même, rejetant l'alliance des deux sexes, qui est selon la nature, ont été embrasés d'un désir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie, et recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui était due à leur erreur.

28. Et comme ils n'ont fait aucun état ni aucun

gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipientium cor eorum : [a *Ephes.* 4. 17.]

22. Dientes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

23. a Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. [a *Ps.* 105. 26. *Jer.* 44. 10.]

24. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, et in immunditiam ; ut contumelias afflictorum corpora sua in semetipsis : [a *Infr.* vers. 27. et c. 6. 49. *Gal.* 5. 19. *Ephes.* 4. 19. 3. *Col.* 3. 3. 1. *Thess.* 2. 3. et 4. 7.]

25. Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium ; et colerunt, et servierunt creature potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.

26. Propterea tradidit illos Deus in passionibus ignominie. Nam femine eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam.

27. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu femine, exarserunt in desideris suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.

28. Et sicut non probaverunt Deum

28. Se esse sapientes. Allusion au mot *philosophie* qui signifie *ami de la sagesse* ; et au mot *sapientia*, qui, chez les Romains, désignait la science, et tout particulièrement la science morale.

29. In similitudinem imaginis. Le polythéisme est tombé jusqu'à fétichisme. L'homme ne s'est pas contenté d'adorer son semblable, mais il a fait un dieu des animaux les plus infimes.

30. Propterea tradidit illos Deus. Le polythéisme a pu pour conséquence une dégradation de mœurs verticalement effroyable. Pour prouver aux Gentils qu'ils n'ont pas lieu de se glorifier de la philosophie, et de lui attribuer la justification de l'homme, saint Paul rappelle tous les excès monstueux qu'elle a autorisés, et auxquels les chefs les plus illustres se sont livrés. Socrate, le plus sage des hommes, pays son tribut à ces passions honteuses, et ne rougit pas de crimes que nos lois punissent aujourd'hui des peines les plus sévères.

Evenerunt. Vain et inane facti sunt. — In cogitationibus suis. Discussionibus et discursibus, quos et creaturis de Deo creatore fecerunt, quasi solliciti illi relictis ad vana idola, qui non erant Deus, colenda deflexerunt. — Et obscuratum est insipientium cor eorum. Adœque stulti facti sunt, quia veram sapientiam, quam in praxi et pietate consistit, respulerunt, et stultissime idola pro diis habuerunt et colerunt.

22. Dientes enim se esse sapientes, et sapientiam profectorem. — Stulti facti sunt. Longissimo a vera sapientia aberrarunt, et in extremam stultitiam et insipientiam delapsi sunt.

23. Et mutaverunt. Idola pro Deo colerunt. Alibi ad id. Paul. 105, 20 : — Et mutaverunt gloriam in similitudinem simul condentis femine.

24. Tradidit illos Deus. Ita eos auxilii gratie esse destituit, et cupiditates eorum permissit, ut in immunditie peccata se fœdas libidines pro se precipites irerent. — Ut contumelias afflictorum suarum in semetipsis. Ignominia seu turpitudine afflictorum, nimirum ob fœditatem libidinis que illud committunt.

25. Commutaverunt veritatem Dei in mendacium. Quia veritatem Dei, id est, se que de idolo colentes ea pro diis, attribuentes que divinis sunt. — Mendacium. Mendax et falsum idolum. — Qui est benedictus in sæcula. Qui tanquam Deus omnium rerum creator, et omnium bonorum autor, jure laudandus et predicandus est per omnia sæcula, hoc est, omni tempore. — Amen. Ita list, in eorum laudat.

26. Tradidit illos Deus. Id est, dicit n. 24. — Passiones ignominiosas eo pendendas. — Nam femine eorum. Memini feminarum, significans exemplum virorum etiam pendendas. — In eum usum qui est contra naturam. Notarian libidinem exacerbat.

27. Mercedem. Απομεινω, recompensationem, mercedem pro meritis. — Quam oportuit. Convententem ; quia enim contra naturam ordinem cum ignominia Creatoris, eo relicto, ad creaturam idololatram se converterunt, hæc de causa jure a Deo permissi sunt nature ordinem in acta generationis invertere, et pendenda libidine se dedecorare.

28. Non probaverunt. Οχι εὐχαρισαν, non placuit eis. — Deum habere in notitia. Deum verum nosse, ut recte de illo sentirent, sed idolis adhaerent, aque pro Deo agnoverunt et

habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea que non conveniunt.

29. Repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequicia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, surronnes,

30. Detractors, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes,

31. Insipientes, incompósitos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.

32. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt quomodo qui talia agunt digni sunt morti, et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

usage de la connaissance qu'ils avaient de Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé ; en sorte qu'ils ont fait des actions indignes.

29. Remplis de toute sorte d'iniquités, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité ; ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs ; trompeurs ; ils ont été faux rapports.

30. Calomnieux, ennemis de Dieu ; ils ont été outrageux, superbes, aliers, inventeurs de crimes et de nouveaux moyens de faire le mal, déobéissans à leurs pères et à leurs mères.

31. Sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans miséricorde.

32. Et après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort ; et non-seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

## CHAPITRE II.

L'Apôtre s'adresse aux Juifs d'origine, et leur expose les fautes dans lesquelles ils sont tombés.

1. Propter quod inexcusabiles es, o homo omnis qui judicas. a In quo enim judicas alterum, ne ipsum condemas ; vobis enim agis qui judicas. [a *Math.* 7. 2.]

1. C'est pourquoi vous êtes inexcusable, vous, o homme, qui que vous soyez, qui les condamnez autres, ne par ce que vous condamnez les autres, vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

31. Sine misericordia. D'après ce tableau, que l'on peut justifier par l'histoire, jusque dans ses moindres détails, il est clair que la philosophie n'a servi de rien aux païens pour acquiescer la vraie justice, puisqu'avec toutes leurs connaissances naturelles, politiques et morales, ils n'ont fait que sanctionner les désordres les plus effroyables, et que les plus sages d'entre eux n'en ont donné l'exemple.

Cap. II. — 1. Inexcusabilis es. Ce chapitre se divise en deux parties. Dans la première, qu'ils seront tous jugés selon leurs œuvres. Le Juif qui condamne le Gentil est lui-même

colerunt. — Tradidit illos Deus. Permissi Deus illos incidere in reprobum sensum. — In reprobum sensum. In improbum et perversum mentem, quæ probum non probanda, et reprobum et relictæ sunt sicut justis, pura, aaltaria. — Quæ non conveniunt. Nos turpes quæ homines maximo dedecant.

29. Repletos. Te repletos pendat a verbo tradidit, quasi dicit : Hoc ipso quod tradidit illos Deus in reprobum sensum, factum est ut repletorum omni iniquitate, etc. — Iniquitas. Adversus, injustitia. — Malitia. Invidia, improbitas. — Fornicatio. Sordiditas, et omni genere illiciti concubitus viri cum femina. — Nequitia. Kaxa, malitia S. Basilii, lib. de Const. monast. c. 3. xaxax defuit vitiosis desertionibus ; hoc tamen loco peculiariter vitium significat. Tolentia patet esse malum inclinationem animi ad prava libenter amplectenda, et recta, justa et sancta averlanda. Alii versutiam et fallax novotium studium interpretantur.

Malignitas. Kaxaxhex, quod est vitium quo omnia in deteriorem partem accipiuntur. Alii morum asperitatem et morositatem interpretantur.

30. Detractors. Significatur illos qui proximos occurrunt mordent, illi ut amicum ab amico detrahant. — Deo odibiles. Occurrunt, id est, Deo odibiles, aut Dei odiores ; utrumque enim vobis grece significat, quos Deus abhorret, vel qui Deum aversantur, quibus Deus est horror, nimirum propter justitiam quam vindicet seorsum. Itaque parit hoc vitium scelerata conscientia. — Elatos. Αληκον, gloriosus, jactans, jactans, jactans est, ut Alerox, jactans conscientia. — Inventores malorum. Hoc intelligi qui præter ea que scripta et nota vulgo sunt mala, alia etiam excogitant, quasi si satis non sit communia peccata perpetrare. Vide D. Basilium, in Reg. brevior. resp. 78.

31. Insipientes. Sine judicio, qui inconsiderate et irrationabiliter omnia peragunt. — Incompósitos. Αεωρετος, laurbanis moribus, inciviles, turbulentes, ab omni societate et consuetudine honesta alienos. — Sine affectione. Αστροφος, qui neminem amant nisi seipsum ; qui inhumani sunt, nec ullo sensu pietatis et charitatis funguntur. — Absque fœdere. Sine pietate, sine pietate, qui datam fidem et fœdera non servant. — Sine misericordia. Qui alienis miseris non commiserantur.

32. Non intellexerunt. Noluerunt intelligere, considerare, et practice sic persuadere. — Qui consentiunt. Videtur taxare philosophos, qui idololatram et alia vitia, que mala esse non dubitant, dicunt, etiam si probentur.

Cap. II. — 1. Inexcusabilis es. Quamvis tot et tanta sint peccata penitentiam, tu sanon etiam, o Judæe, qui legem Moisi habuisti, qua clarissimè cognosceres quid sequi, quid fugere deberes.



2. Nous savons que Dieu condamne, selon sa vérité, ceux qui commettent ces actions.

3. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, et qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu.

4. Est-ce que vous mépriez les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue tolérance? ne savez-vous pas au contraire que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?

5. Et cependant, par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu.

6. Qui lira ce chapitre selon ses œuvres,

7. En demandant la vie éternelle à ceux qui, par leur patience dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité;

8. Et répondant sa fureur et sa colère sur ceux qui ont l'esprit contentieux, et qui ne se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'iniquité;

9. Car l'affliction et le désespoir accablent l'âme de tous ceux qui fait le mal, du JuiF premièrement, et ensuite du Gentil.

10. Mais la gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien, du JuiF premièrement, et ensuite du Gentil.

tombé dans de grands désordres (1-3), mais parce que Dieu est patient, il ne faut pas croire que tous ces désordres resteront impunis. Il jugea les Gentils selon la loi naturelle, et les Juifs selon la loi de Moïse, et ces derniers seront d'autant plus sévèrement jugés, qu'ils ont été reçus de plus grandes lumières. Dans la dixième partie (17 ad fin), la cause des païens n'est écartée, l'Apôtre ne s'adresse plus qu'aux Juifs. Ils ont connu la loi, mais ils l'ont vue violée. La circoncision seule ne suffit pas, il n'y a que l'observation de la loi qui sauve. — O homo ornate qui judicatis. L'Apôtre s'adresse ici aux Juifs d'origine qui méprisaient les chrétiens venus de la gentilité, et il leur montre qu'ils n'ont pas lieu de tant se glorifier de leur nation, puisqu'elle est tombée dans les mêmes fautes que les païens.

5. *Thesaurizat iram* iram. Au lieu de profiter de la miséricorde que Dieu vous présente, et du temps qu'il vous donne pour faire pénitence, vous en servez pour l'offenser plus hardiment et pour multiplier le nombre de vos crimes. Et ainsi vous amassez un trésor de colère, etc.

quelque gentils contemner et du tout judio condempnare suos, inexcusabiles eis, nec ullam præterire potes peccatis suis ignorantiæ. — In quo enim judicatis alterum. Nam eo ipso quo judicatis in alios, ipse agis, vel opere, vel voluntate satius et desidero.

2. *Scimus enim*. Nos Judoï ex lege a Deo nobis tradita certius quam gentiles, qui legem non acciperunt. — *Quoniam judicatum Dei*. Excerendum est. — *Secundum veritatem*. Juste, et secundum morem hoc. Versaris autem in hoc errore?

4. *Declinas bonitatis*. Illa appellat exuberantem Dei bonitatem et benignitatem. — *Longanimitatis*. Longanimitas in eo est, quod penam in longum tempus differat. Senatus est animatus. Longanimitas boni gratitudo et longanimitas patientia Dei securitatem An. O Judoï, ex magno et superabundante boni gratitudo et longanimitas Dei securitatem An. et impunitatem tibi promittens, permans in peccatis! — *Ignoras quoniam benignitatis Dei*, et impunitatem tibi promittens, permans in peccatis! — *Ignoras quoniam benignitatis Dei*, et impunitatem tibi promittens, permans in peccatis! — Cum potius sebris debeat et animadvertere benignitate Dei bene utendum ad penitentiam. Ad penitentiam te adducit. Et parciturus es tibi, dicit, irritat, provocat ad penitentiam. Cum potius sebris debeat et animadvertere benignitate Dei bene utendum ad penitentiam. Ad penitentiam te adducit. Et parciturus es tibi, dicit, irritat, provocat ad penitentiam.

5. *Thesaurizat iram* iram. Colligit et accumulât instar thesauri. — In die ire. In die judicii, que dicitur dies ire, que tunc Deus omnem suam iram et justam vindictam in impios effundit. — *Revelationis justitiam Dei*. Et enim die Christus Judoï hominum consilia et opera effudit. — *Revelationis justitiam Dei*. Et enim die Christus Judoï hominum consilia et opera effudit. — *Revelationis justitiam Dei*. Et enim die Christus Judoï hominum consilia et opera effudit. — *Revelationis justitiam Dei*. Et enim die Christus Judoï hominum consilia et opera effudit.

7. *Is quidem*, qui secundum patientiam boni operis. Qui in bona conversatione perseverant, nec esse propter illa advenia denegant. — *Gloriam, et honorem*... querunt. Non apud homines, sed apud Deum. — *Incorpurationem*. Immortalitatem.

8. *Qui sunt ex contentione*. Contentio. Nota Judoï contra gentes contentantes et irritantes. — *Non accipientes veritatem, et credunt omnem iniquitatem*. Accipientes aut advenant in iudicium, et doctrinam suam iniquitatis et corrupta vita foventur. — *Ira et indignatio*. Retribuunt, id est, grava supplicium, quale ab ipso extraxi expectato solet.

9. *Tribulatio et angustia*. A Deo retribuetur et immitetur. — In omnem animam. In omnem hominem. — *Judoï primò et Græc*. Tam Judoï quam gentilis: prima tamena se percipit Judoï, ut hoc peccat qui potius velit in beneficiis, sit etiam principalior in penis.

10. *Et ipsa*, Pacis nomine, Hebraïi follicitatem et prosperitatem intelligunt. Significatur ergo

2. Scimus enim quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.

3. Existimas autem hoc, o homo, qui judicatis eos qui talia agunt et facis ea; quia tu effugias judicium Dei?

4. An divitias bonitatis ejus, et patientie, et longanimitatis contemnis? a Ignoras quoniam benignitas Dei ad penitentiam te adducit? [a Sap. 11. 24 et 12. 9. 10. 11. Petr. 3. 9.]

5. Secundum autem duritiam tuam et impendens cor, a thesarizatis tibi iram in die ire, et revelationis justitiam Dei. [a Deut. 32. 35.]

6. a Qui reddet unicuique secundum opera ejus. [a Matth. 16. 27.]

7. Is quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorpurationem querunt, vitam æternam;

8. Is autem qui sunt ex contentione, et qui non accipientes veritatem, credunt omnem iniquitatem, ira et indignatio.

9. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judoï primum, et Græci;

10. Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judoï primum, et Græco :

11. a Non enim est acceptio personarum apud Deum. [a Deuter. 10. 17. 11. Par. 19. 7. Job. 33. 19. Sap. 6. 8. Eccl. 35. 15. Act. 10. 34. Ephes. 6. 9. Coloss. 3. 25. 1. Petr. 1. 19.]

12. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur :

13. a Non enim auditors legis justis sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. [a Matth. 7. 21. Jac. 1. 22.]

14. Cum enim gentes que legem non habent, naturaliter ea que legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex :

15. Qui ostendunt opus legis scriptum in coribus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.

16. In die, cum judicabit Deus oculos hominum, secundum Evangelium Jesum, per Iesum Christum.

17. a Si autem tu Judoï cognominaris, et requisitis in lege, et gloriaris in Deo, [a Apoc. 2. 9.]

11. Car Dieu ne fait point acception de personnes.

12. Et ainsi tous ceux qui ont péché sans la loi périront sans la loi; et tous ceux qui ont péché étant sous la loi seront jugés par la loi.

13. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui gardent la loi; seront justifiés;

14. Car lorsque les Gentils qui n'ont point la loi naturellement les choses qui à la loi commandent, n'ayant point de loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi.

15. Et il est écrit voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur, par le témoignage que leur en rend leur conscience, et par la diversité des réflexions et des pensées qui les accusent ou qui les défendent.

16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon l'Évangile que je prêché, tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.

17. Mais vous qui portez le nom de JuiF, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez en Dieu;

Deo, *Non enim est acceptio personarum*. Le JuiF dédaignant le Gentil, se croyait en quelque sorte d'une autre nature que lui. Saint Paul reconnaît la supériorité d'état ou de condition, que la loi établit en faveur du JuiF: *Judoï primum*; mais cette supériorité d'état ne fait pas que le JuiF ait des droits à la vie éternelle, comme il le prétendait d'après ce principe de la Mischa: *Cultibet Israelite pars est a futuro sæculo*. Chaque JuiF ou Gentil sera puni ou récompensé, selon le bien ou le mal qu'il aura fait.

12. *Quicumque enim sine lege peccaverunt*. La justice de Dieu est la même pour tous, mais on ne sera cependant pas tous jugés au même point de vue. Le Gentil qui n'a point connu la loi de Moïse, ne sera pas jugé d'après cette loi; mais uniquement après la loi naturelle qu'il porte en lui. C'est ce que nous pouvons dire aujourd'hui des païens, relativement à la loi de l'Évangile.

13. *Non enim auditors legis*. L'Apôtre parle ainsi des JuiFs, faisant allusion à l'habitude où ils étaient, d'entendre lire la loi dans les synagogues tous les samedis.

bene operantibus futuram omnium quietatem, perpetuam, certam et securam possessionem. — *Judoï primum et Græco*. Hoc addit ut gentium suam honorem quam in prioribus videbatur depressisse. Vide dicta, cap. superiori, in 16.

11. *Non enim est acceptio personarum apud Deum*. Non respicit Deus an Judoï quis sit, aut gentis; sed utrum sit peccantem equè punit et utrum libet bene agentem premio affici, respiciens solum ad merita causa.

12. *Sine lege peccaverunt*. Non accipit lege scripta a Deo — *Sine lege peribunt*. Peribunt, non tamen judicabuntur. Quia scripta quam non acciperunt, sed sola lege nature, contra quam peccaverunt. — *Et quicumque in lege peccaverunt*. Qui lege a Deo sibi tradita, contra quam peccaverunt. — *Per legem judicabuntur*. Per ipam legem condemnabuntur.

13. *Factores legis justificabuntur*. Justis consueverunt et pronuntiabantur.

14. *Non enim gentes*. Objectum tacite respondent, quomodo gentiles, si non sunt auditors legis, ejus factores esse possint aut transgressores. Respondet: quia, inquit, quando gentes que lege non habent, que sunt legis naturaliter, id est, nature dicta, et sine doctrina exteriori faciunt, tunc ipmet naturaliter, id est, habent in seipsis et in corde suo dictam rationem naturalem, indicans bona et mala opera prossequenda et fugienda, quod dictamen habet iustar legum. — *Legem non habent*. Scriptam.

15. *Ostendunt opus legis*. Faciendo ea que legis sunt, cum legem non acciperunt. — *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum*. Habent enim gentes, licet legis expertes, conscientiam factorum suorum intus in animo, que ipsis testimonium ingerit de eis que bene vel male fecerunt. — *Et inter se invicem cogitationibus accusantibus*. *Tæ cogitationibus* in greco est, *νευρωται*, que significat non qualescumque cogitationes, sed que sunt ratiocinando et disceptando, dum adhibito judio rationis, animas examinant aliqui, et de eo pronuntiat, sitne verum, an falsum; bonum an malum. Senus ergo est, in tribunali conscientie examinari bona et mala; hæc damna, illa probra.

16. *In die, cum judicabit Deus oculos hominum*. Hæc testis conscientie maxime apparbit in die judicii, ubi propria conscientia vel excusabit, vel accusabit nunquamque apud Deum, qui judicabit per hominem Iesum Christum, — *Secundum Evangelium meum*. Secundum quod a die prædicavi et docere soleo.

17. *Si autem tu Judoï cognominaris, et requisitis in lege*, et tamen legem non observas, gravius hæc de causa damnaveris. — *Requisitis in lege*. Et tibi places et gloriaris propter legem. — *Et gloriaris in Deo*. In cognitione et cultu veri Dei.



18. Qui connaissez sa violence, et qui, étant instruit par la loi, savez discernir ce qui est le plus utile ;

19. Qui vous flatter d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres ;

20. Le docteur des ignorans, le maître des enfans, comme ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité ?

21. Vous qui instruisez les autres, vous vous instruisz par vous-même : vous qui publiez qu'on ne doit point dérober, vous dérobez ?

22. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultère, vous commettez des adultères : vous qui avez un horreur les idoles, vous faites des sacrifices ;

23. Vous enfin qui vous glorifiez dans la loi, vous déshonorez Dieu par le violement de la loi.

24. Car vous êtes cause, comme dit l'Écriture, que le nom de Dieu est blasphémé parmi les Gentils.

25. Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loi : mais si vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcé.

26. Au contraire, si un homme incirconcé garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai que tout incirconcé qu'il est, il sera considéré comme circoncisé ?

18. *Instructus per legem.* Le Juif devait toutes ses notions religieuses à la loi qu'il méditait, ou qu'on lui lisait dans les synagogues, et qu'il étudiait ensuite comment par les docteurs, comme nous faisons connaître aux fidèles leurs devoirs dans nos catéchismes ou nos prédications.

22. *Sacrificium facti.* On peut entendre par ces sacrifices, la profanation du temple de Jérusalem, où les Juifs n'avaient offert pendant un temps que de chétives offrandes (Mal., III, 8), ou le trafic inhumain, ou encore la fabrication et la vente des idoles qu'ils faisaient par cupidité.

24. *Inter gentes.* Parce que les Gentils, ajoute la paraphrase, s'imaginent que Dieu approuve les crimes de son peuple, ou qu'il est trop faible pour les punir. Vous croyez aussi peut-être qu'ils les laissera impunis à cause de l'alliance qu'il a faite avec vous, dont vous portez le sceau et la marque dans votre chair. Vous vous trompez, la circoncision ne vous mériterait-point cette impunité.

18. *Et nosti volentem ejus.* Ex lege. — *Et probas utiliora, instructus per legem.* Ex lege sic instituta et ut non bona a malis discernere.

19. *Confidit se ipsum esse ducentem cecorum.* Arrogas tibi tantam legem scientiam et etiam cecum, id est, errantibus duces per prebere, et cum in tenebris sunt, id est, ignorantibus, lumen doctrine afferre te posse confidit.

20. *Eruditionem insipientium.* Scilicet profiteris te — *Habentem formam scientiam.* In graeco est, *agapezo*, id est, formationem, formulam, regulam agendorum et credendorum, et agnoscente veritatis iuxta legem.

21. *Te ipsum non doces.* Non vivis ut doces.

22. *Sacrificium facti.* Dum avartas, vel gula, vel idololatrarum amicitia invitante, mensas adis idolis instructas, id est, chibis ex carnis idolis prius sacrificatis. Vel dum vota violas, aut alia actiones sacrilegas facere non reformidas.

23. *In lege gloriaris.* Tanquam a Deo accepta. — *Deum tihonoras.* Illum ipsam a quo legem accepisti.

24. *Per vos.* Vestra culpa, qui legem a Deo traditam palam violatis. — *Blasphematur inter gentes.* Mala enim de Deo gentes loquuntur, videntes enim habere tam malos cultores, quales eos vel neglegat, vel non possit punire, vel etiam sceleribus eorum delectatur. Respiciit apostolus verba Isaiæ, c. 52, juxta versionem LXX, que sic habet : *Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus.*

25. *Circoncisio quidem prodest.* Loquitur D. Paulus de circumcissione, prout erat in statu legis ; nam lege evangelice abivante, antiquata est, ita ut etiam jam noxia sit et perniciosa, ut idem Paulus probat in Epistola ad Galat. Docti ergo circumcissionem profuso, conjunctam tamen cum legis observatione. — *Circoncisio iuxta præputium facta est.* Si legem violas, licet circumcisus sis, pernicie tamen est ac si incircuncisus gentilis assis. Reprimi hic Paulus arrogantiam Judeorum gloriantium de sua circumcissione.

26. *Si igitur præputium.* Præputia gentilis, — *Præputium illius in circumcissionem reputabitur.* Si gentilis est, tunc incircuncisus est, sed si circumcisus, et si circumcisus potius ac si esset circumcisus, quia custodia legis tantum, imo amplius illi valet quam Judæo valet circumcisio, quia, ut Theophylactus ait : vera circumcisio est præcisio non carnis, sed peccatorum, sive est ipsa actio vera et bona præcisio a vitis ; præputium vero est mala et turpis actio.

18. *Et nosti volentem ejus, et e te probas utiliora, instructus per legem.* [a Phil. 1. 40.]

19. *Confidit se ipsum esse ducentem cecorum, lumen eorum qui in tenebris sunt.*

20. *Eruditionem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiam et veritatis in lege.*

21. *Qui ergo alium doces, te ipsum non doces ; qui prædicas non furandum, furaris ;*

22. *Qui dicit non moechandum, moecharis ; qui abominaris idola, sacrificium facis :*

23. *Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras.*

24. *Quia (Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est.)* [a Isai. 52. 5. Ezech. 36. 20.]

25. *Circoncisio quidem prodest si legem observas ; si autem prævaricator legis sis, circumcisio iuxta præputium facta est.*

26. *Si igitur præputium justitiae legis custodias ; nonne præputium illius in circumcissionem reputabitur ?*

27. A Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcissionem prævaricator legis est ? [a Matth. 12. 42.]

28. Non enim qui in manifesto, Judæus est ; neque qui in manifesto, in carne, est circumcisio ;

29. Sed qui in abscondito, Judæus est ; et circumcisio cordis in spiritu, non littera ; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

27. Et ainsi celui qui, étant naturellement incirconcé, accomplit la loi, vous condamnera, vous qui, ayant reçu la lettre de la loi, et étant circoncis, êtes un violeur de la loi :

28. Car le vrai Juif n'est pas celui qui l'est au dehors ; et la véritable circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, et qui n'est qu'extérieure.

29. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision véritable est celle du cœur qui se fait par l'esprit de Dieu, et non selon la lettre de la loi ; et ce vrai Juif tire sa louange non des hommes, mais de Dieu.

## CHAPITRE III.

Avantage des Juifs sur les Gentils. La fidélité de Dieu à l'avortise pas l'indifférence de l'homme. Tableau des dé-sordres des Juifs. La loi seule justifie le Juif et le Gentil.

1. Quid ergo amplius Judæo est, aut quæ sit utilitas circumcissionis ?

2. Multum per omnem modum. Primum quidam quia a credita sunt illis eloquia Dei. [a Infr. 9. 4.]

3. Quid enim si quidam illorum non

1. Quelle est donc l'avantage des Juifs, et quelle est l'utilité de la circoncision ?

2. Leur avantage est grand en toutes manières, principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car enfin, si quelques-uns d'entre eux

28. *Non enim qui in manifesto.* Les prophètes s'étaient élevés souvent contre cette exagération du culte extérieur qui faisait croire aux Juifs qu'il leur suffisait d'être du sang d'Abraham pour être sauvés. L'Apôtre attaque de nouveau et très-vivement cette erreur, qui réduit la religion à de simples pratiques, et qui, au lieu d'adoucir l'homme, l'égare.

Car. III. — 1. *Quid ergo amplius Judæo est.* Dans ce chapitre, l'Apôtre répond d'abord à deux objections qu'il se fait : 1. Si la loi ne justifie pas, quid est l'avantage des Juifs (1-4) ? 2. Les fautes des Juifs ayant fait rassurer la justice de Dieu, n'est-ce pas un motif pour faire le mal (5-8) ? Après la solution de ces deux objections, l'Apôtre revient à sa thèse, et prouve par l'écriture que la loi n'a point empêché les Juifs de faire le mal (9-20). Il en conclut que la loi en Jésus-Christ justifie seule, et que les Juifs et les Gentils en ont un égal besoin (21 ad fin.).

2. *Primum quidem.* Saint Paul n'exprime ici qu'une de ces prérogatives. Il développe les autres plus loin (chap. IX, 4 et seq.). Cette prérogative qu'il rappelle est immense, et elle est la source de toutes les autres. Car c'est parce que les Juifs ont été choisis pour être les dépositaires de la promesse et des oracles divins, qu'ils ont été l'objet de tant de grâces : *Non fecit tollere omni nationi* (Ps., CXLVII, 30).

27. *Judicabit.* Dammabit. — *Id quod ex natura est præputium.* Ex genere et nativitate præputium, sive gentilis. — *Legem consummans.* Legem observans. — *Te, qui per litteram et circumcissionem.* Te, qui habes litteram legis et circumcissionem, et tamen prævaricator es legis.

28. *Non enim qui in manifesto Judæus est.* Per externam et publicam judaismi observationem et professionem. — *Neque qui in manifesto.* Subaudi : hic versus Deoque piacens Judæus, hæc vera Deoque piacens circumcisio est.

29. *Sed qui in abscondito, Judæus est.* Qui in corde et spirito te legis observantem, fidem et gratiam Christum (qui scopus est legis, quæque lex tota clamat et confertur), subaudi hic versum apud Deum Judæus est, filium Abraham spiritualis. — *Et circumcisio cordis.* Que cor, id est, mentem circumcisit a vitis et passionibus, hæc vera et Deo grata est circumcisio. — *In spiritu, non littera.* Hæc circumcisio cordis sit spiritus, id est, gratia adjuvante et sanante, non littera docente et minante ; id est, sit per gratiam non per legem. — *Cujus.* Sed licet Judæi, non autem circumcissionis, Graecum vos cum sit nascentium, Judæum respicit, non circumcissionem. — *Laus non ex hominibus.* Qui Judæus eo modo circumcisus laudem et commendationem habet, non apud homines, qui non videt nisi ea que oculis corporis sunt conspicua, sed apud Deum, qui cor intuetur.

Car. III. — 1. *Quid ergo amplius Judæo est ?* Senatus est : si ta se res habet, et dictum est, quid amplius præ gentili, quidvis extimium collatum est Judæo ? quid habet Judæus in quo præcellat ? — *Aut que utilitas circumcissionis ?* Aut quid prodest esse circumcisio ?

2. *Multum per omnem modum.* Omnia multum amplius habet Judæus quam gentilis. — *Primum quidem.* Ipse vos, id est, hoc in prinis, et precipue, — *Eloquia Dei.* Te *Acya* *to Ozo*, *oracula divina*, id est, lex divina et sacre Scriptura.

3. *Quid enim si quidam illorum non crediderunt.* Nam quid tam, si nonnulli in perfidia perierunt ? — *Namquid incircuncisitas illorum fidem Deo evocabit ?* Namquid illorum incredulitas sufficit potius ad Deum promissa sua non prestari, siquæque datam non servet ? *Fides* hic accipitur, ut etiam alibi in Scripturis, per veritate et fidelitate in prestandis promissis. — *Abiit.* Mx *revertit*, *ne sit, ne fiat*, scilicet ut hominum malitia Dei fidem evocet ; si quidem impossibile est Deum mentiri, aut fidem fallere.



n'ont pas cru, leur infidélité amènerait-elle la fidélité de Dieu? Non certes.

4. Dieu est véritable, et tout homme est menteur : selon qu'il est écrit, afin que vous soyez reconnus justes et fidèles dans vos paroles, et que vous deviez victorieux dans les jugements qu'on a faits de vous.

5. Mais si notre injustice fait ainsi paraître davantage la justice de Dieu, que dirions-nous donc? Dieu (pour parler selon l'homme) n'est-il pas injuste de nous faire ressentir les effets de sa colère?

6. Non certes; car si cela était, comment Dieu serait-il le juge du monde.

7. Mais si par mon mensonge la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi me condamne-t-on encore comme pécheur?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien (selon que quelques-uns publient que nous le disons, par une calomnie qu'ils nous imposent)? ces personnes seront justement condamnées.

9. Quoi donc! sommes-nous préférables aux Gentils? Nullement; car nous avons déjà con-

4. *Ut justiffieris.* Les paroles que cite ici l'Apôtre sont celles de David, qui, après son péché, ne laisse pas de s'adresser à Dieu, de lui faire ses excuses, et de lui en demander l'accomplissement. De même l'infidélité des Juifs ne doit pas empêcher Dieu de tenir sa promesse; par conséquent la venue du Messie et le salut du genre humain, sont des faits qui se sont néanmoins accomplis.

7. *Quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?* Dieu sait tirer le bien du mal, c'est là le secret admirable de sa Providence. Mais cela n'empêche pas l'homme d'être responsable de la faute qu'il a commise; et ce n'est pas un motif pour que nous nous croyions autorisés à mal faire. On prétend à saint Paul cette doctrine abominable, et il la repousse comme une atroce calomnie.

9. *Præcellimus eos.* Sommes-nous plus justes que les Gentils, nous autres Juifs, parce que nous avons et l'honneur d'être les dépositaires des oracles de Dieu, et que c'est à nous qu'il a adressé ses promesses. Les objections résolues. L'Apôtre revient à sa thèse, et il la prouve par des textes de l'Ancien Testament. C'était pour les Juifs qui admettaient la divinité des Ecritures, un argument ad hominem sans réplique.

4. *Est autem Deus.* Græce pro se significantibus habent, *verbo*, id est, *sibi*; quasi dicit: Absit; qui potius sit et statuator Deus verax, ut omnia homo mendax est. — *Est autem Deus verax.* In omnibus dicitis et promissis. — *Omnia autem homo mendax.* Ex semetipso et ex inclinatione depravata sui nature. — *Sicut scriptum est.* Psalm. 50, 6. — *Ut justiffieris.* Particula ut significat hic non intentionem, sed eventum; quasi dicit David: Peccator, Domine; sed parce, et misere me, atque ista sit ut per peccata mea que condonans, justus et verax ostendatur, Deus, in tuis promissis. — *Et vincas cum judicor.* Sic et iudicium inter te et homines instituitur, illicque negare velint te misericordem esse, nec peccata penitentibus remittere, vincas causam et misericors, verax et fidelis in promissis tuis pronuntietis.

5. *Si autem iniquitas nostra.* Occurrit hic apostolus objectioni hominum insipientium. Unde ait: *secundum hominem dico*, id est, on lui oppose et objeeto que homo non sapiens, sed carnalis objeeto, scilicet, si Davidis et nostra iniquitas in causa est ut Dei justitia et fidelitas erga nos magis illustretur; ergo iniquis videtur Deus, si nos iniquos puniat; et non potius premittit aliquid, quasi auctores ut ejus justitia magis eluceat. — *Qui iniferi iram.* Qui malos puniat, per quos glorificatur.

6. *Secundum hominem dico.* Hec objeio, ut non ex propria notionem et proprio sensu, sed in persona insipientium et carnalium hominum. — *A Deo.* Ut ideo credatur Deus injustus, ut qui de Deo tam absurdo et indigno sentiat. Hæc autem illustratio gloriæ et justitiæ Dei per accidens ex peccato sequitur.

7. *Si enim veritas Dei.* Sententia est si fides et veritates Dei clarior et illustrior facta est per meum mendacium sive invidiam, cur ergo postea judicor, condemnor, et punior tanquam mendax et peccator? — *Abominabile.* Redundat.

8. *Et non inquit inveniuntur.* Id est, et que si res ita se habet, non fecimus mala, ut sequatur bonum hoc glorificationis Dei — *Sicut blasphemaverunt.* Sicut quidam calumniantur nos dicere. — *Quorum.* Tam ita sentientium quam nos calumniantium damnatio justa est.

9. *Quid ergo præcellimus eos?* Rediit Paulus ad propositum suum, quod legitur n. 2, et respondet: Nequaquam præcellimus, nos iudici, ipsos gentiles. — *Quæcumque enim sumus.* Causam autem attulimus; jam autem probavimus a aliis causis et rationibus. *Judicor et qui Græcos omnes sub peccato esse.* Omnes esse peccatores, et propter peccata damnatione dignos.

crediderunt? o Numquid incredulitas illorum idem Dei evocabit? Absit. [a II. Tim. 2. 13.]

4. a Est autem Deus verax; b omnis autem homo mendax, sicut scriptum est : c Ut justiffieris in sermionibus tuis, et vincas cum judicor. [a Ioh. 3. 33. ] [b Psal. 115. 11. ] [c Psal. 50. 6.]

5. Si autem iniquitas nostra justiffierum Deum commendat, quid dicemus? Numquid iniquus est Deus, qui infert iram?

6. (Secundum hominem dico.) Absit. Alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum?

7. Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius; quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?

8. Et non (sicut blasphemavimus, et sicut aiunt quidam nos dicere) facimus mala ut veniant bona; quorum damnatio justa est.

9. Quid ergo? præcellimus eos? Nequaquam. a Causali enim sumus Ju-

daos et Græcos omnes sub peccato esse. [a Gal. 3. 32. Sup. 11. 22.] b Sicut scriptum est : c Quia non est justus quisquam : [a Psal. 13. 3. et Psal. 52. 4.]

11. Non est intelligens, non est requirons Deum.

12. Omnes declinaverunt, simul iniques facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

13. a Sepulcrum patens est guttur carnis, linguas suis dolosæ operant : b Venenum aspidum sub labiis eorum : [a Psal. 5. 11. ] [b Psal. 139. 4. Jacob. 3. 8.]

14. a Quorum o maledictione et amara iocundatio plenum est. [a Psal. 9. 16. secundum Hebr. 7.]

15. a Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem : [a Isai. 59. 7. Prov. 1. 16.]

16. a Constrictio, et infelicitas in visceribus eorum : [a II. Grego. Isaiæ. 59. 7. 8.]

17. Et vitium pacis non cognoverunt.

18. a Non est timor Dei ante oculos eorum. [a Psal. 35. 2.]

19. Scimus autem quoniam quæcumque lex loquitur, is qui in lege sunt loquitur : ut omne os obstruat, et subditus fiat omnis mundus Deo ;

20. a Quia ex operibus, legibus non justificabitur omnis caro eorum. Ipsi, per legem enim cognovit peccati. [a Gal. 2. 16.]

21. Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a fide et Prophætis.

22. Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes et super omnes qui credunt in eum; non enim est distinctio.

23. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei.

21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.* Après avoir rejeté la philosophie païenne, et la loi de Moïse comme impuissantes à justifier l'homme, saint Paul en vient à la foi en Jésus-Christ, et il montre qu'elle seule peut opérer le salut. C'est l'objet de la dernière partie du chapitre.

10. *Sicut scriptum est.* Psalm. 13, 3, ubi totum hæc locum explicavimus.

19. *Scimus autem.* Ne dicas, o Judeus, hoc verus ad te non pertinere; nam sunt versus legis et sacra Scripturæ, qui non tam generalibus quam his qui in lege sunt, id est, Judæis loquuntur. — *Ut omnes os obstruat.* Ut nemo audeat se a peccato excusare. *Subditus fiat omnis mundus Deo.* Et apparet omnes omnino homines, etiam Judæos, esse Deo judici ad æternam mortem obnoxios.

20. *Quia non operibus legis.* Est occupatio altera, quasi dicit : Excepit iterum, o Judeus, et dicas : Ego, sicut peccator, et iniquissimus et sacrificiis legalibus puror. Respondet apostolus opera hæc legis posse quidem purgare ab immunditiis legalibus, non autem a peccato, nec a scelere fidei et gratia Christi. — *Omnes caro.* Nullus homo. — *Per legem enim cognovit peccati.* Per legem habetur cognitio peccati, quia docet quid faciendum sit, quid cavendum, quid vitium sit, quid vitium; sed per Christum datur gratia quæ peccatum tollit.

21. *Nunc autem.* Logo veteri cessante. — *Justitia Dei.* Justificatio qua nos Deus a peccatis absolvit. — *Manifestata est.* Per Christum Evangelium. — *Testificata a lege et prophetis.* Qui justificationem testimonium tanto ante dedit, hæc voverit, et prophetæ, qui hæc justificationem per Christum dandum pronuntiaverunt.

22. *Justitia autem.* Logo veteri cessante. — *Per fidem.* Quæ datur per fidem. — *In omnes et super omnes.* Et dicitur et desuper infunditur. — *Non enim est distinctio.* Sed æque inter Judæos et gentes; ac si dicit : Nullus est omnium qui possit aut unquam potestiter aliter justificari quam per fidem Jesu Christi. Hæc una et sola est via omnibus propria quæ perveniatur ad justitiam.

23. *Et egent gloria Dei.* In græco est, *terroreque, deserviturus*, ut habet Syrus. Propria interpretatio est in *curia a terrore terentis*. Sicurus visitur esse : omnes peccaverunt, quia peccato sunt contaminati, quibus plurimum nituntur, et ad celestis patriæ gloriam, tan-

vaucis et les Juifs et les Gentils d'être tous dans le péché.

10. Sicut scriptum est : Il n'y a pas un juste; il n'y en a pas un seul :

11. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence; il n'y en a point qui requirons Dieu.

12. Ils se sont tous détournés du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul.

13. Leur gosier est une sépulture ouverte; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.

14. Leur bouche est remplie de malediction et d'amertume;

15. Leurs pieds sont vites et légers pour répandre le sang :

16. Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres; et à les rendre malheureux :

17. Ils ne connaissent point la voie de la paix :

18. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

19. Or nous savons que toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi; en sorte que toute bouche doit être fermée, et que tout le monde doit être soumis à Dieu;

20. Parce que tous les hommes ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi; car la loi par elle-même ne donne que la connaissance du péché.

21. Au lieu que maintenant, sans la loi, la justitia de Dieu, à laquelle la loi et les prophètes rendent témoignage, nous est découverte.

22. Et cette justice qui vient de Dieu nous est donnée par la foi en Jésus-Christ, et elle est récompensée en tous ceux qui croient en lui, car il n'y a nulle distinction.

23. Parce que tous ont péché, et ont également besoin de la gloire de Dieu;

24. Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est. Après avoir rejeté la philosophie païenne, et la loi de Moïse comme impuissantes à justifier l'homme, saint Paul en vient à la foi en Jésus-Christ, et il montre qu'elle seule peut opérer le salut. C'est l'objet de la dernière partie du chapitre.

10. *Sicut scriptum est.* Psalm. 13, 3, ubi totum hæc locum explicavimus.

11. *Scimus autem.* Ne dicas, o Judeus, hoc verus ad te non pertinere; nam sunt versus legis et sacra Scripturæ, qui non tam generalibus quam his qui in lege sunt, id est, Judæis loquuntur. — *Ut omnes os obstruat.* Ut nemo audeat se a peccato excusare. *Subditus fiat omnis mundus Deo.* Et apparet omnes omnino homines, etiam Judæos, esse Deo judici ad æternam mortem obnoxios.

19. *Scimus autem.* Logo veteri cessante. — *Justitia Dei.* Justificatio qua nos Deus a peccatis absolvit. — *Manifestata est.* Per Christum Evangelium. — *Testificata a lege et prophetis.* Qui justificationem testimonium tanto ante dedit, hæc voverit, et prophetæ, qui hæc justificationem per Christum dandum pronuntiaverunt.

22. *Justitia autem.* Logo veteri cessante. — *Per fidem.* Quæ datur per fidem. — *In omnes et super omnes.* Et dicitur et desuper infunditur. — *Non enim est distinctio.* Sed æque inter Judæos et gentes; ac si dicit : Nullus est omnium qui possit aut unquam potestiter aliter justificari quam per fidem Jesu Christi. Hæc una et sola est via omnibus propria quæ perveniatur ad justitiam.

23. *Et egent gloria Dei.* In græco est, *terroreque, deserviturus*, ut habet Syrus. Propria interpretatio est in *curia a terrore terentis*. Sicurus visitur esse : omnes peccaverunt, quia peccato sunt contaminati, quibus plurimum nituntur, et ad celestis patriæ gloriam, tan-



24. Etant justifiés gratuitement par sa grâce, et par la rédemption qui est en Jésus-Christ,

25. Que Dieu a proposé pour être la victime de propitiation, par la foi en son sang, pour faire paraître sa justice, par la rémission de leurs péchés passés.

26. Qu'il a soufferts avec tant de patience, pour faire, *dis-je*, paraître en ce temps cette justice qui vient de lui; montrant, *foi ensemble*, qu'il est juste, et qu'il justifie celui qui la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc, *ô Juifs*, le sujet de votre gloire? Il est exclu. Et par quelle loi? est-ce par la loi des œuvres? Non, mais par la foi.

28. Car nous devons reconnaître que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi : 29. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? ne l'est-il pas aussi des Gentils? Oui, certes, il l'est aussi des Gentils;

24. *Justificati gratis.* Nous sommes justifiés gratuitement parce que, dit le concile de Trêves, rien de ce qui précède la justification doit être la cause de la justification. Car si c'est en grâce, des Jers elle ne vient pas des œuvres, autrement elle ne serait plus une grâce (Sess. Vii, cap. 8).

25. *Per fidem fidei.* Je vous dire, ajoute la paraphrase, que Dieu vous a été tout sujet de vous glorifier, et à cause des œuvres de la loi, mais en ne vous justifiant ni les uns ni les autres que par la foi.

26. *Per idem.* Par la foi soutenue de l'espérance, animée par la charité et accompagnée des autres vertus catholiques (C. Concil. Trid., Sess. Vii, c. VIII). — *Sine operibus legis.* On doit entendre ici par les œuvres, les cérémonies de la loi ancienne qui sont abrégées par la foi de Jésus-Christ. Les protestants, en s'appuyant de ce passage pour dire que l'Apôtre recommande la foi à l'exclusion des œuvres, ont tellement faussé le sens de l'Apôtre, qu'on ne peut croire qu'ils aient été sincères. Saint Paul en parlant des œuvres, ne parle en tout cas que de celles qui ont précédé la loi, il dit que ces œuvres ne l'ont pas produites, parce que la foi est un effet de la grâce, mais il ne prétend pas que l'homme, une fois devenu chrétien, n'ait aucune bonne œuvre à faire. Car, pourqu'il dans cette Église, comme dans toutes les autres, y a-t-il une partie morale consacrée aux préceptes et aux exhortations?

quam ad suorum studiorum laborumque metam contendant, in medio tamen curam virtus destitit, penitus desunt, et ab eis, qui maxime cupiunt, Dei gloria cadunt. Alii per gloriam Dei intelligunt Dei gratiam, quam est gloria veram inchoata. Alii Christum, qui est gloria Patris.

24. *Justificati gratis.* Gratis autem justificantur, precepta divina gratis, a jus redemptionis beneficio, qui a Christo Domino peracti est.

25. *Quem. Christum. — Proposuit Deus propitiationem.* Propitiatorum, victimam propitiandam et placantem Deum hominibus. — *Per fidem in sanguine ipsius.* Per fidem sui sanguinis et passionis. — *Ad ostensionem justitiae suae.* Notae cum verbis illis : *proposuit Deus propitiationem ad hoc ostensam justitiam suam.* Id est, communi carere nobis suam justitiam, et nos justos facere. Vel etiam loquitur de justitia vindictiva Dei; nam per hoc Deus justus ostenditur, quod filio suo propter nostram peccata non pepererit. — *Propter.* Id est, ad. — *Præcedentium delictorum.* Adeo, et peccata ante Christum.

26. *In sustentatione Dei.* Que delicta Deus sustentavit, id est, toleravit ut expectans donec Christus veniret, et ea expiaret, atque eis ostenderet justitiam veram in hoc tempore gratis, cupiens creditibus dare. — *Ad ostensionem justitiae ejus in hoc tempore.* Ubi est hoc tempus quo suam justitiam mundo voluit patefacere et exhibere. — *Ut ipsi justus.* Fidèles in promissis, vel sanctos et rectos. — *Ei justificans cum qui est ex fide.* Eum qui fidem Christi suscepit obsequi omni que et in ea legis mandata.

27. *Ubi est gloria tua?* Quae, *ô Judaei,* gloria tua? et arrogas tibi et circumcissionem, sacrificia, aliaque operibus legis moxasque justitiam. — *Factorem.* Ex S. Augustino, lib. de Spiritu et Lit., c. 19 et alius, lex factorem est ea quae iubet quod sit faciendum. Lex fidei est ipsa fides quae impetrat gratiam faciendi quod lex jubet. Lex ergo factorem est lex vetus que continet praecipitum; lex fidei est lex nova que dat auxilium et legem implens.

28. *Arbitramur.* *Arrogantibus.* Id est, colligimus et concludimus ex superiori disputatione hanc nostram propositionem, hominem sive Judaeum, sive gentilem, justificari per fidem, licet non solum in tantum per rationem, fundamentum et initium justificationis, non exclusis gratia, per charitatem, ceterisque christianis virtutibus. — *Sine operibus legis.* Non solum ceremonialibus et judicialibus, sed etiam moralibus, solo legis dictamine, et solis tantum virtutibus factis. Vide D. Augustin., de Spiritu et Lit., cap. 4.

29. *An Judaeorum Deus tantum.* Est novum argumentum quo probat Paulus ex absurdum non justificari, non ex operibus legis, sed ex fide Christi; quia scilicet si ex operibus legis justificarum, ergo justitia esset alligata legi Moisi et Judaeis, ac consequenter Deus videretur tantum Judaeorum habere curam, et esse tantum Deus Illicorum, non gentium, quod est absurdum.

24. *Justificati gratis per gratiam ipsius,* per redemptionem que est in Christo Jesu,

25. *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius,* ad ostensionem justitiae suae, propter remissionem praecedentium delictorum,

26. *In sustentatione Dei,* ad ostensionem justitiae ejus in hoc tempore; ut ipsi ipse justus, et justificans cum qui est ex fide Jesu Christi.

27. *Ubi est ergo gloria tua?* Excludit. Et per quam legem? Factorem? Non; sed per legem fidei.

28. *Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis,* nonne. An Judaeorum Deus tantum? nonne et Gentium? Immo et Gentium.

30. Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcissionem ex fide, et praeparat per fidem in sanguine ipsius.

31. Legem ergo destruiamus per fidem? Absit; sed legem statuiamus.

30. Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie par la foi les circoncis, et qui par la même foi justifie les incircis.

31. Détruisons-nous donc la loi par la foi? Non sans doute : mais au contraire nous l'établissons.

Abraham a été justifié non par ses œuvres, mais par sa foi. Il est le père des croyants circoncis ou incircis.

1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem?*

2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam; sed non apud Deum.*

3. *Quid enim dicit Scriptura? a Cre-*

1. Mais quel avantage dirons-nous que d'Abraham, notre père, a eu selon la chair?

2. Car si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non devant Dieu.

3. Car que dit l'Écriture? Abraham crut ce

31. *Legem statuiamus.* Saint Augustin dit : *Lex statuitur per fidem, quia fides impetrat gratiam quae lex impetrat.* *De spiritu et lit.*, cap. XXXI. Saint Thomas adopte ce sens. Le P. Laëmann en propose un autre. Toutes les cérémonies de la loi ancienne, dit-il, étant que des figures de la loi nouvelle à laquelle elles se rapportent, c'était inutile l'ancienne loi que d'en faire voir l'accomplissement dans la loi de grâce. C'est en ce sens que Jésus-Christ a dit qu'il n'y a pas de loi, mais pour l'accomplir.

32. *Legem ergo destruiamus Abraham.* L'Apôtre ayant montré que sous la loi, les Juifs avaient été en general prévaricateur, on pouvait lui objecter qu'il y avait eu pourtant des saints sous l'ancien Testament. Il va au devant de l'objection, et il compare à ceux qui se disent saints, ces saints qui ont été justifiés par la foi, et non par les œuvres. Il prend pour exemple le premier d'entre eux, Abraham. Ce chapitre peut se diviser en trois parties : 1. l'Apôtre prouve qu'Abraham n'a pas été justifié par les œuvres (1-2); 2. il prouve qu'il a été justifié par la foi (2-7); 3. il décrit magnifiquement la foi de ce patriarche (8-21), et il en conclut que cet exemple nous a été donné pour que nous imitions, et qu'en particulier à sa foi nous participions à sa justice.

2. *Ex operibus justificatus est.* Il s'agit ici des œuvres qui ont précédé sa foi. Si ces œuvres avaient été la cause de sa justification, cette justification ne serait pas gratuite. Elle serait naturellement la récompense de son travail, et il pourrait s'en glorifier. Ce ne serait plus une grâce de Dieu, pour laquelle il doit le remercier. Et puisque, selon l'Écriture, la justice a été la récompense de ses œuvres, il n'y a donc pas reçu la justice comme une pure récompense qui lui fût due, mais comme une pure grâce de Dieu; car il y a cette différence entre les œuvres et la foi, que la récompense n'est due à l'ouvrier, ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme le paiement d'une dette.

30. *Quoniam quidem unus est Deus.* Judaeorum et gentium. — *Circumcissionem.* Judaeorum circumcisos. — *Propitiationem.* Propitiationis gentium.

31. *Legem ergo destruiamus.* Non licet legem tanquam inutilem et inanem Christi fide abolemus! — *Sed legem statuiamus.* Sed potius statuiamus et confirmamus legem, ex eo quod illi lex significat et promittit per Evangelium (quod fidei hic appellat Paulus), completa sunt.

32. *Legem ergo destruiamus.* Quam justitiam, an fidei, an operum legis dicimus Abraham invenisse, id est, accepisse? et ut syrus habet, *adequum esse?*

2. *Si enim Abraham.* Si Abraham tantum habet cum justitiam que ex operibus est legis, aut naturae, scilicet fide, sine ea parva est et politica, tantum habens gloriam et laudem justitiae apud homines, qui opera exteriora vident et mirantur, non autem apud Deum, qui intus mentem et fidem videt et aestimat, et in eo collocat veram justitiam.

3. *Quid enim dicit Scriptura.* Genes. 15, 6. Probat Paulus Abrahamum justitiam et gloriam apud Deum adeptum esse, non ex operibus legis, sed ex fide. — *Credidit Abraham Deo.* Promittenti sibi et Sara conjugibus sanibus, sterilibus, infirmis, et impotentibus ad generandum semen, id est, posteritatem cum carnalibus et fideis, tum spiritibus in Christo creditum et christianorum. — *Ei reputatum est tibi ad justitiam.* Fides tam Abraham quam gentium et christianorum.

2. *Si enim Abraham.* Si Abraham tantum habet cum justitiam que ex operibus est legis, aut naturae, scilicet fide, sine ea parva est et politica, tantum habens gloriam et laudem justitiae apud homines, qui opera exteriora vident et mirantur, non autem apud Deum, qui intus mentem et fidem videt et aestimat, et in eo collocat veram justitiam.

3. *Quid enim dicit Scriptura.* Genes. 15, 6. Probat Paulus Abrahamum justitiam et gloriam apud Deum adeptum esse, non ex operibus legis, sed ex fide. — *Credidit Abraham Deo.* Promittenti sibi et Sara conjugibus sanibus, sterilibus, infirmis, et impotentibus ad generandum semen, id est, posteritatem cum carnalibus et fideis, tum spiritibus in Christo creditum et christianorum. — *Ei reputatum est tibi ad justitiam.* Fides tam Abraham quam gentium et christianorum.



que Dieu lui avait dit, et sa foi lui fut imputée à justice.

4. Or la récompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme une dette :

5. Au lieu que quand la foi d'un homme, sans faire des œuvres, croit en celui qui justifie le pécheur lui est imputée à justice, ce n'est pas une récompense qui lui soit due, mais une grâce qui lui est accordée selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David dit qu'un homme est heureux à qui Dieu impute la justice, sans qu'il l'ait méritée par ses œuvres.

7. Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.

8. Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché.

9. Or ce bonheur n'est-il que pour les circoncis ? n'est-il point aussi pour les incircuncis ? car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

6. *Sicut et David.* Après avoir cité la Genèse, l'Apôtre prouve sa thèse par l'autorité de David qui n'a point écrit que la loi ou les œuvres de la loi passent par elles-mêmes donner la sanctification et retrancher les péchés; mais qui n'attribue la justification de l'homme pécheur qu'à la libéralité et à la miséricorde de Dieu.

4. *Et autem qui operatur.* Argumentum D. Pauli, hoc et sequenti versiculo comprehensum, est hujusmodi: Abraham justificatus est gratis per fidem, qui accitot credidit Deo, qui sua gratia justificat impii, non autem quia suo merito bene operatus est, aut quia suis bonis operibus meritis est hanc justitiam; ergo et nunc hoc justificatio impii et peccatoribus obtingit, non ex eorum operibus aut meritis, sed gratis ex fide Christi, quem Deus proposuit nobis redemptorem et propitiatorem. Nam quod dicitur per fidem et gratiam non merces est, sed gratia: que vero datur pro operibus, sive pro merito operum, merces est, non gratia. Cum ergo justificatio tam Abraham quam nobis obtingat gratis per fidem, sequitur eam non obtingere ex operibus, ut operum et meritorum nostrorum sit merces. — *Non imputatur secundum gratiam.* Non datur ex gratia.

5. *Et vero qui non operatur.* Qui non affert sua opera, natura sua viribus facta, nec ex his quaerit ut operum justitiam quaerit meritis illi debeat. — *In eum, qui justificat impii.* In Deum et in Christum, ex cuius fide operibus justificamur. — *Reputatur fides ejus ad justitiam.* Id est, hic per fidem hanc justificatur. — *Secundum propositum.* Libérale decretum gratiae Dei, quia nimirum placuit divina bonitate esse constitutum, ut fides Christi merita apprehendat, hoc est, eorum factum percipiat, et hanc rationem vobis atque inherens justitiam consequatur.

6. *Sicut et David dicit.* Psalm. 31. 1. — *Beatiſſimum hominem, Maxime, gratia, beatificationem, scilicet justificationem illius hominis esse, id est, beatum et justum esse hominem illum.* — *Qui Deus accepit fidei.* Graeco, *ἔλαβεν*, sicut, propter, adhibuit justitiam; hoc est, quem Deus censet et reputat esse justum. Deus autem, qui rectissimus est justus, eum tantum justum esse censet, qui talis est pro justitiam sibi inherens. — *Sine operibus.* Non ex merito et virtute operum, sed ex propria sua gratia.

7. *Beatiſſimum veniens non iniquitates.* Gratia nimirum condonatione, non meritis operum: hoc enim vult probare Paulus, et hoc proprie est remittere offensas et peccata scilicet ex gratia condonatione. — *Tecta sunt peccata.* Non quasi in justitia peccata maneat et lateant, et a Deo dimittantur, sed tecta, id est, oblitterata et obstruata, ita ut amplius non sint.

8. *Cui non imputatur Dominus peccatum.* Cui Deus peccatum condonavit, et consequenter non amplius illud ei imputat.

9. *Beatiſſimo ergo hinc.* Hinc beatificatio, seu justificatio, de qua loquitur David. — *In circuncisione tantum monent.* Tantum circumcisus Judaeus circumcisus? — *An etiam pervenit ad gentes non circumcisus? quasi dicit:* Ex etatis Davidis vobis clare cognoscite potestas, o Judaei, quod hanc aequo beatitudinem et justitiam non ad solos circuncisos, sed etiam ad gentes pervenit; tum quia verbe ejus indefinitum sunt et generalia, tamquam ad gentes pertinet; tum quia dicit beatitudinem et justitiam nostram tantum esse non in operibus legis, sed in liberali clementia et condonatione ipsi, qui gratia nobis remittit peccata, in justificatio ergo opus est non legis, quam vobis arguimus, o Judaei, sed gratia, que communita est omnibus, tam gentibus quam Judaeis. — *Deus veniens.* Est alia ratio qua Paulus probat justitiam non ad solos Judaeos, sed etiam ad gentes pertinere. Est autem argumentum tale: Abraham ante legem, imo ante circuncisionem justificatus est, non ex circuncisione non ex operibus legis, que nondum erant, sed ex fide, unde etiam de reuolutionem postea accepit et esset signum justitiae acceptae per fidem; ergo justitia non est ex lege et circuncisione, nec pro Judaeis circuncisionem tantum, sed pro omnibus qui fidem Abraham recitantur.

didit Abraham Deo, et reputatum est illi illud ad justitiam. [a Gen. 15. 6. Gal. 3. 6. Jacob. 2. 23.]

4. Et autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum meritum.

5. Et vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impii, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositum gratiae Dei.

6. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepit fidei justitiam sine operibus :

7. a Beatiſſimo remissa sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. [a Psal. 31. 1.]

8. Beatus vir cui non imputatur Dominus peccatum.

9. Beatiſſimo ergo hinc in circuncisione tantum monent? an etiam in praepitio? Dicitur enim quia reputata est Abraham fides ad justitiam.

10. Quomodo ergo reputata est? in circuncisione, an in praepitio? Non in circuncisione, sed in praepitio.

11. Et si signum accepit circuncisionis, signumque justitiae fidei, que est in praepitio; ut si pater omnium circuncisionum, sed ex his qui sectantur vestigia fidei, que est in praepitio patris nostri Abraham.

12. Et si pater circuncisionis, non his tantum qui sunt ex circuncisione, sed ex his qui sectantur vestigia fidei, que est in praepitio patris nostri Abraham.

13. A non enim per legem promissio Abraham ut scilicet ejus, ut habes esset omni; sed per justitiam fidei. [a Gal. 3. 18. Heb. 11. 9.]

14. Si enim qui ex lege haereditas sunt, exanimata est fides, abolita est promissio.

10. Quand donc lui a-t-elle été imputée à justice? est-ce après qu'il l'a été circuncis, ou lorsqu'il était encore incircuncis? Ce n'a point été après qu'il eût reçu la circuncision, mais avant qu'il eût reçu.

11. Et il reçut la marque de la circuncision, comme le sceau de la justice qu'il avait eue par la foi, lorsqu'il était encore incircuncis : que l'ordonne ainsi afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient n'étant point circuncis, et que leur foi leur fût aussi imputée à justice.

12. Et le père des circuncis, qui non-seulement reçut la circuncision, mais qui auveront aussi les traces de la foi qu'on croit par Abraham, lorsqu'il était encore incircuncis.

13. Car ce n'est point par la loi que doit s'accomplir la promesse que Dieu a faite à Abraham ou à sa race, de lui donner tout le monde pour héritage, mais par la justice qui vient de la foi.

14. Car si c'est par la loi, et si ceux qui sont justifiés par la loi sont les seuls héritiers de la justice d'Abraham, la foi devient inutile, et la promesse de Dieu demeure sans effet.

10. *In circuncisione an in praepitio.* Saint Paul tire de nouveaux arguments du temps auquel Abraham a été justifié. Il n'a été le plus avant sa circuncision, par conséquent ce n'est pas par la loi qu'il l'a été justifié (9-10); 3<sup>e</sup> du caractère de la circuncision, qui fut le sceau de la justification, au lieu d'en être la cause (11); 3<sup>e</sup> de la nature de la promesse qui embrassait le genre humain tout entier, les circuncis et les incircuncis; ce qui est incircuncis qui est justifié avant sa circuncision, pour représenter au lui-même l'universalité de la rédemption (12-17).

13. *Non enim per legem promissio.* La promesse faite à Abraham qu'il serait le père de tous les croyants, que toutes les nations seraient bénies dans sa postérité, c'est-à-dire que le Messie et le Sauveur de tous les hommes naîtrait de lui; cette promesse ne lui a point été faite en vertu des œuvres de la loi, puisqu'elle a précédé la loi de plus de 400 ans. L'accomplissement de cette promesse n'est donc pas au plus près attaché aux œuvres de la loi (cf. Lallemand).

10. *Quomodo ergo reputata est?* Qualis et quo in statu erat Abraham quando ei fides ad justitiam reputata est? Num circuncisionis jam erat, an adhuc praepitatus? Pater autem incircuncisionum. Ergo justitiam Abraham non tantum pertinet ad vos, o Judaei, sed etiam ad praepitatos gentes item, ergo Abraham est justificatus non ex circuncisione, nec ex operibus legis, sed ex fide et gratia, quae communis est tam circuncis quam incircuncis.

11. *Et si signum accepit.* Adhuc Abraham non est justificatus in vel ex circuncisione, ut circuncisionem post justitiam accepit, ad hoc ut esset signum justitiae, quam adeptus ipse est per fidem ante circuncisionem. — *Ut sit, Abraham.* — *Pater omnium circuncisionum per praepitum.* nunciat. — *Ut reputetur et illis ad justitiam.* Id est, omnium gentium qui praepitum circuncisionem abraham. — *Ut reputetur et illis ad justitiam.* Ut eorum fides reputetur eis ad justitiam, et ex fide sua illi quoque justificentur, sicut Abraham ex fide sua justificatus est.

12. *Et si pater circuncisionis.* Auctor et institutor circuncisionum, qui signum est foederis benedictionis et justitiae, non Judaeorum solum, sed etiam gentium illi sequitur Abraham fidem, quam adeptus est in praepitio, id est, cum adhuc esset incircuncis. — *His tantum qui sunt ex circuncisione.* Judaei. — *Sed et his Gentilibus.* — *Fides qui est.* Que fuit, quoque agnuit. — *In praepitio patris nostri Abraham.* Cum Abraham adhuc esset praepitatus et gentilis.

13. *Non enim.* Probat apostolus Abraham patrem esse omnium credentium etiam praepitatorum, et consequenter justitiam nobis obtingere, non per circuncisionem et legem, legisque opera, sed per fidem. Probat autem hoc ex promissione facta Abraham, hoc argumentum Abraham promissa fuit benedictio, id est justitia et salus omnium gentium, non per legem, sed ante eam, ex eo quae creditur Deo ergo posteri Abraham hujus promissionis, benedictionis et justitiae participes quoque fiant, non per opera legis, sed per fidem. In fide enim, non in lege hanc justitiam constituitur voluit Deus; et in fide, non in lege, imo ante legem justitiam hanc accepit Abraham, ut esset exemplar posterorum, significans eos, non ex lege, sed ex fide pariter justificandos esse. — *Ut haereditas esset mundi.* Ut in semine ejus benedicerentur omnes gentes; hanc enim est promissio facta Abraham, Genes. 22, 18, ut nimirum Abraham fides, benedictio et Filius, scilicet Christus, omnes gentes sibi subigeret, atque regnum Christi per omnes gentes dilatatum, si dicitur Genes. 22, 18. — *Posteriora a me.* et dabo illi gentes haereditatem et possessionem tantum terminis terrae. — *Sed per circuncisionem fidei.* Non per circuncisionem, aut legem.

14. *Si enim qui ex lege.* Quod si à li qui legis praepitio sectantur, hoc ipso nomine quo legi obtemperant, ad Abraham postulant speciem, etiam in illis haereditatis partem ac societatem vocantur, nullus profecto erit fidelis, nullus tam eximius pollicitationis fructus aut utilitas, sed plane frustra credetur, et frustra ampla promissio facta, imo abolita et abrogata foret. Quorum enim mihi fides praedices, si promissionis divinae fructus legi debentur?



15. Car la loi produit la colère ; puisque, jorqu'il n'y a point de loi, il n'y a point de violence de la loi.

16. Ainsi c'est par la foi, afin que nous le soyons par grâce, et que la promesse faite à ce patriarche demeure ferme pour tous ses enfants, non-seulement pour ceux qui ont reçu la loi, mais encore pour ceux qui suivent la loi d'Abraham, qui est le père de nous tous.

17. Selon qu'il est écrit : Je vous ai établi père de plusieurs nations, et c'est l'est Dieu, auquel il a cru, comme à celui qui ranime les morts, et qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est.

18. En sorte qu'il espéra contre toute espérance, et qu'il crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon qu'il lui avait été dit : Votre postérité sera sans nombre.

19. Et il ne s'affaiblit point des sa cent ans ; il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps était déjà comme mort, et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara.

20. Il n'hésita point, et il n'eut pas la moindre défiance de la promesse que Dieu lui avait faite ; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu.

15. *Lex enim iram operatur.* Loïn de prouver la justice, la loi attire plutôt la colère de Dieu. L'Apôtre ne fait qu'indiquer ici cette pensée qu'il développe plus loin (Cf. inf., VIII, 8).

17. *Patrem multarum gentium posuit te.* Abraham est le père de tous les croyants. Il a été justifié gratuitement et par sa foi, et c'est ainsi que nous devons l'être. Nous avons été créés gratuitement, rachetés gratuitement, justifiés gratuitement ; tout ce qui est en nous, soit nature, soit surnaturel, est tout à Dieu. C'est pourquoi nous nous devons à lui tout entiers ; telle est la doctrine de l'Apôtre.

18. *Qui contra spem.* Saint Paul décrit ici la foi d'Abraham, parce qu'elle doit être le modèle de la nôtre.

15. *Lex enim iram operatur.* Quasi dicit : Enimvero lex ipsa per se sumpta iram divinam quodammodo excitat et quodammodo damnationem cumulat, quia occisio est preparatio, et consequenter divine vindictae. — *Ubi enim non est lex.* Ubi non est lex aut preceptum, ibi transgressio et violatio legis aut mandati locus non est.

16. *Ideo ex fide.* Ex lege non potest obtineri nobis hereditas et justitia Abraham, ut dictum est n. 14 ; ergo ex nobis obtineri ex fide. — *Ut secundum gratiam.* In greco est : ut secundum gratiam, ut firma sit promissio. Ideo ex fide nobis obtingit justitia et sit nobis gratuita, sitque ex gratia, non ex debito et justitia. Si enim ex lege esset, ex justitia, hominis esset, non ex dono et promissione Dei gratuita. — *Uti... firma sit promissio...* Quia Deus, ut per gratiam liberaret promissis, iam per gratiam gratuito et liberaliter prestat et donat nobis hanc justitiam. — *Omni enim fidei.* Foveritque Abraham. — *Non est qui se legem solent.* Non solum iudaeo. — *Sed et qui ex fide.* Sed et gentili, qui Abraham patris fidem, quam genuerit ejus fides, secutur. *Qui Patris est.* Propagatione, non carnis, sed fidei et spiritus. — *Omniun nostrorum.* Tam gentium quam iudaeorum.

17. *Sicut scriptum est.* Genes., 17, 5. — *Posuit te.* Posuit te et constituit te ; more enim propheticè ob certitudinem rei future potitur pretorium pro futuro. Vel, posuit et constituit te propositio se preordinatio certissima. — *Ante Deum.* In praesentia, et decreto divino, immobili, certo et irrevocabili ; necdum enim Abraham actu esset pater multarum gentium, sed tantum in praesentia et predestinatione Dei. — *Qui vivificavit mortuos.* Cum eos sibi a morte resuscitavit. Hinc verbis commendat Dei omnipotentiam, quia dicit : Sicut Deus potest suscitare mortuos, ita potest facere ut gentes nate in paganismè, spiritaliter renascantur per fidem, et fiant Abrahæ filii ; idque creditur Abraham, cum creditur Deo deique : *Patrem multarum gentium posuit te.* — *Vocavit eum non sicut.* Qui nimirum Deus aequali imperium habet in ea que sunt, atque in ea que non sunt ; et ea que non sunt facit ut sint.

18. *Qui Abraham.* — *Contra spem.* Nature et naturalis potentia generative. — *In spem credidit.* Magnam conceptis spem eventura que illi promissioabatur. — *Ut fieret pater multarum gentium.* Futurum se patrem multarum gentium. — *Secundum quod dictum est et.* Genes., c. 15, n. 5. ubi est illi dictum : *Suspice caelum, et numera stellæ, et pater.* *Et dixit ei : Sic erit semen tuum.*

19. *Non infirmatus.* Non navicavit, nec dubitavit circa divinam promissionem. — *Corpe suum emortuum.* Effectum prae senio. In greco est, *viceperasque, mortificatum.* — *Corpe centum esset annorum.* Agebat annum nonagisimum nonum. — *Et emortuum vulvam Saræ.* Jam anus, et ad concipiendum et parere ferendum inapte.

20. *In reprehensione...* non habuitis diffidentia. Quavis enim Abraham audita promissione quæsierit : *Putans centenario nasciturum filium et Sara nonagena pariet* non tamen id fecit ex incredulitate, sed ex admiratione. — *Sed confertur ei fide.* Firma ad rebus fide suscepti Dei Promissionem. *Dans gloriam Deo.* Credens se profectum cum omnipotentem in sa promissis veracem.

15. *Lex enim iram operatur.* Ubi enim non est lex, nec prevaricatio.

16. *Ideo ex fide, ut secundum gratiam.* firma sit promissio omnium gentium, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abraham, qui pater est omnium nostrorum.

17. (Sicut scriptum est : a Quia patrem multarum gentium posui te) ante Deum, qui creditur, qui vivificavit mortuos, et vocat ea que non sunt, tanquam ea que sunt. [a Gen. 17, 4.]

18. Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est et : a Sic erit semen tuum. [a Gen. 15, 5.]

19. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum ; et emortuum vulvam Saræ :

20. In reprehensione enim Dei non habuitis diffidentia, sed confertus est fide, dans gloriam Deo ;

21. Plénissime sciens quia quemcumque promisit, potens est et facere.

22. Ideo et reputatum est illi ad justitiam.

23. Non est autem scriptum tantum propter ipsam, quia reputatum est illi ad justitiam.

24. Sed et propter nos, quibus reputabitur creditibus in eum, a qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. [a I. Pet. 1, 21.]

25. A qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. [a I. Cor. 15, 6. I. Pet. 1, 3.]

21. Et étant pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour faire tout ce qu'il a promis.

22. C'est pour cette raison que sa foi lui a été imputée à justice.

23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que sa foi lui a été imputée à justice.

24. Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre Seigneur.

25. Qui a été livré à la mort pour expier nos péchés, et qui est ressuscité pour opérer notre justification.

## CHAPITRE V.

Avantages de la justification. L'amour de Dieu est le fondement de notre confiance. Comme par la seule désobéissance d'Adam nous avons tous péché ; de même par l'obéissance du seul Jésus-Christ nous sommes tous justifiés.

1. Justificatus ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum :

2. Per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in spe glorie filiorum Dei. [a Ephes. 2, 18.]

3. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, a scientes quod tribulatio patientiam operatur ; [a Jacob. 1, 3.]

1. Etant donc justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu, par Jésus-Christ Notre Seigneur ;

2. Par qui aussi nous avons entrée par la foi à cette grâce de la justification dans laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.

3. Et non-seulement nous nous glorifions dans l'espérance de cette gloire future, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions présentes, sachant que l'affliction produit la patience,

34. *Credentibus in eum qui suscitavit.* Voilà le principal objet de notre foi. Abraham, dit Ficiniguy, s'era à Dieu qui ressuscite les morts ; nous croyons à Dieu qui a ressuscité Notre Seigneur Jésus-Christ. La mort et la resurrection de Jésus-Christ sont donc les deux principaux mystères de notre foi. Jésus-Christ mourant sur la croix a détruit notre mort par sa mort ; Jésus-Christ ressuscitant nous donne droit à la resurrection et nous donne le modèle d'une vie nouvelle.

CAP. V. — 1. *Justificatus ergo ex fide.* Sicut Pauli ayant établi la vraie justification sur la foi en Jésus-Christ, à l'excitation de la morale païenne et de la loi de Moïse, en représentant les effets. Ce chapitre peut se diviser en deux parties : la première a pour objet de décrire les effets merveilleux de la justification en nous (1-12) ; la seconde nous montre comment l'homme a été reconcilié avec Dieu. Il avait été perdu par Adam, il a été racheté par le Christ (13 ed. lat.).

2. *Gloriamur in spe.* Le premier effet de la justification est la paix de la conscience : *Pacem habemus* ; le second effet, c'est l'espérance de posséder la gloire de Dieu : *Gloriamur in spe* ; le troisième, c'est de nous faire trouver des délices dans les souffrances : *Gloriamur in tribulationibus* (vers. 3) ; le quatrième, est l'adoption divine qui nous fait regarder Dieu comme notre Père et Jésus-Christ comme notre Médiateur : *Gloriamur in Deo* (vers. 11).

21. *Plénissime sciens.* Corissima fide persuadens sibi.

22. *Ideo et reputatum est illi ad justitiam.* Ob tam heroicam fidem justitia ejus et sanctitas incrementum accepit. *Vide dicta supra,* n. 3.

23. *Quia.* Quod.

24. *Sed et propter nos.* Nostra doctrina causa. — *Quibus reputabitur.* Nostra fides ad justitiam. — *Credentibus.* Si credamus.

25. *Qui traditus est.* Ad mortem. — *Et resurrexit propter justificationem nostram.* Ut sua resurrectione typum quandam nobis praeferret resurgendi ad justitiam ; seu vii mortificationem. Vel ut nobis reconciliatis, ipse jam reditivus et immortalis justificationem nostram, qui soluit mens nostra remoueret de die in die, et que inde sequitur salutem apud Deum promovet.

CAP. V. — 1. *Pacem habemus.* Conservemus cum Deo. — *Per Dominum nostrum Jesum Christum.* Pacem conciliatam et confirmatam per Christum.

2. *Per quem et habemus accessum.* Cujus opera et merito admisi ad adiecti sumus per fidem ad hanc gratiam, id est, beneficium justificationis. — *In qua stamus.* In qua gratia constanter perseveramus. — *Et gloriamur in spe glorie filiorum Dei.* Quia speramus nos consecuturos gloriam preparatam a filijs Dei.

3. *Non solum autem.* Nec id solum. Non solum, inquit, gloriamur de eo quod dicit, id est, de gratia ista. — *Tribulatio patientiam operatur.* Qui enim bene utuntur tribulationibus robustiores fiunt in virtute et perfectiores.



4. La patience l'éprouve, et l'éprouve l'espérance.

5. Or cette espérance ne nous trompe point, parce que l'amour de Dieu a été répanda dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.

6. En effet, pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs du péché, Jésus-Christ est-il mort, dans le temps, pour des impies?

7. Car à peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un juste : peut-être néanmoins que quelqu'un aurait le courage de donner sa vie pour un homme de bien.

8. Mais c'est en cela même que Dieu fait éclater son amour pour nous, puisque c'est lorsque nous étions encore des pécheurs que Jésus-Christ est mort pour nous dans le temps destiné de Dieu.

9. Maintenant donc que nous sommes justifiés par son sang, nous serons à plus forte raison délivrés par lui de la colère de Dieu;

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant maintenant réconciliés avec lui, nous serons sauvés par la vie de ce même Fils.

11. Et non-seulement nous sommes réconciliés,

11. *Reconciliationem accipimus.* Ces effets supposent notre réconciliation avec Dieu, et c'est ce qui amène l'Apôtre à traiter ce sujet. Les païens ne connaissent pas, comme les Juifs, la péché originel. Saint Paul, dans cette Épître, suppose tout spécialement sur la chute de l'humanité par Adam, sa rédemption par Jésus-Christ; voilà tout le christianisme. L'Apôtre décrit les effets du péché originel, et il fait voir que Jésus-Christ a satisfait au delà, et que la réparation l'a de beaucoup emporté sur la faute. Ce sont ces considérations qui ont fait dire à l'Église : *O felix culpa que lalem nobis meruit Redemptorem.* Cette comparaison de la chute avec la rédemption fait l'objet de cette dernière partie du chapitre.

4. *Patientiam autem probationem.* Quia reddidit cum qui affligitur probatum et exploratum, eumque a vitiosis affectibus purgat. — *Probatio vero spem.* Probatio spem gignit; qui enim jam expertus est se nullum adhibere a iustitia et veritate licet ditumque esse, licet vix tentatus sit, mirum in modum exultat animo in spon gloria contentis.

5. *Spes autem non confundit.* Spontem non fallit, nec frustrat, sed eum certo perducit ad assuetionem retri a Deo sperate. — *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris.* Spes æternorum non confundit nos, quia charitatem habemus, qua Deum diligimus, et sumus amici Dei. Deus autem amicos suos in se sperantes non confundit; imo vero in eum diligentes se hinc sperata eterna bona preparavit. — *Diffusa est.* Tum in baptismo, tum in operibus patientie, charitatis aliarumque virtutum, quibus vel primo vel magis justificamur, et peccatoribus in impiostrum manuum a se est, in sacramento confirmationis; se enim datur et dicitur in nobis robur et plentudo Spiritus sancti. — *Per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* In justificatione enim non tantum gratia et donis Spiritus sancti, sed ipse spiritus Spiritus sanctus datur nobis, qui in animis est, quasi in templo suo, eamque per charitatem sanctificat, et sui amoris participem facit.

6. *Ut quid enim Christus.* Ostendit spem non confundere, quia amoris Dei et Christi erga nos exitium habemus figuram. Senus ergo est: cur Christus tantam charitatem pro nobis mortuus est, si erat nos deserturus, et spem nostram frustraturus? — *Inferui.* Variis peccatorum languoribus implicati. — *Secundum tempus.* Κατὰ καιρὸν, opportuno tempore, tempore a patre constituto.

7. *Vix enim pro justo.* Senus hujus et sequentis versiculi est: magis charitas apud homines existimatur, et quot rarissimum est, pro justo aut bono qui optaret mortem. Ad Deus sum erga nos charitatem commendat, et totamque facit, atque humanam charitatem longe majorem ostendit in eo quod pro nobis iniustus et peccatoribus Christum Filium suam morti voluit.

8. *In nobis.* In nos. — *Secundum tempus.* Vix dicta n. 6.

9. *Multo igitur magis.* Si mortuus est Christus ut nos peccatores justificaret, ergo multo magis postquam in ipso sanguinem, id est, passionem, qua sum sanguinem fudit, justificati sumus, pro ipsius ejusdem meritis servabimur in extremo iudicio, ab ira divina, id est, vindicta et punitioe in ejus exercenda.

10. *Reconciliati.* Postquam illi reconciliati sumus. — *In vita ipsius.* Quia ipse Christus, postquam a morte resurrectit, jam vivit et habet vitam æternam a Patre. Interpellat pro nobis. Totus hic apostoli discursus eo tendit, ut probet spem electorum et probatorum non confundere; ad hoc enim probandum inducit et exaggerat charitatem Dei erga nos.

11. *Non solum autem.* Sumus Deo reconciliati. — *Sed et gloriamur in Deo.* gloriamur nos habere Deum patrem, amicum, familiarem, tutorem, etc.

4. Patientiam autem probationem, probatio vero spem;

5. a Spes autem non confundit; quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. [A. Ps. 30. 2.]

6. Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis et mortuis est? [A. Hebr. 9. 14. 28. l. Pet. 3. 18.]

7. Vix enim pro justo qui moritur; nam pro bono forsitan qui audat mori.

8. Commendat autem caritatem suam Deus in nobis; quoniam cum adhuc peccatores essemus secundum tempus,

9. Christus pro nobis mortuus est; multo igitur magis nunc justificat in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.

10. Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus; multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius.

11. Non solum autem, sed et gloriamur

mur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, pro quem nunc reconciliationem accipimus.

12. Propterea sicut pro unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt;

13. Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.

14. Sed regravit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in nos qui non peccaverunt in similitudinem prevaricationis Adæ, qui est forma futuri.

15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit.

16. Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.

17. Si enim unius delicto mors re-

12. *In quo omnes peccaverunt.* Il n'y a d'exception que pour la sainte Vierge. Pro IX a défini: *Doctrinam que tenet beatissimum virginem Mariam in primo instanti sui Conceptionis fuisse, singulari omnipotenti, Dei gratia et privilegio, intactis meritorum Christi Jesu Substantia humani generis, ab omni originali culpa libere preservatam, imminere esse a Deo revelatum, etque doctrinæ ab omnibus fidelibus præsertim constantere credendam.* [Bulla Ineffabilis Deus].

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Saint Paul compare l'état du péché et l'état de la justice; 1<sup>o</sup> dans leurs principes, qui sont Adam et Jésus-Christ. (vers. 15); 2<sup>o</sup> dans la matière qui leur sert de fondement (vers. 16); 3<sup>o</sup> dans leurs effets, qui peuvent se considérer en eux-mêmes et dans leur étendue (vers. 17 et seq.). C'est là qu'il triomphe en montrant la supériorité de la grâce sur le péché, qui a été beaucoup plus forte et plus abondante.

12. *Sicut.* Deus est altera similitudo sine collatione, pars, que hoc modo supplenda videtur: ita per unum hominem, id est, Christum, justitia in mundum ingressa est, et per justitiam in omnes homines. — *Per unum hominem, Adamum.* — *Peccatum.* Originale. — *Et per peccatum mors.* Corporis. — *In omnes homines mors pertransiit.* Propter peccatum enim Adam, tan ipso Adamquam reliqui omnes ejus posterii mortui obnoxii facti sunt. — *In quo omnes peccaverunt.* Delictum enim peccasse in Adam, languam in principio et radice totius generis, credunt. Delictum autem peccasse in Adam, tanquam in principio et radice totius generis, non credunt. Quomodo autem peccasse in Adam, tanquam in principio et radice totius generis, non credunt, et magistratus divitatem.

13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo.* Senus est, toto tempore quo inter Adam et legem tantum originale tuncque actualis peccatum in mundo existit. — *Peccatum autem non imputabatur.* Tanquam legis naturalis, qui nondum lex erat scripta, licet imputator tanquam transgressio legis transgressus.

14. *Sed regravit mors ab Adam usque ad Moysen.* Quamvis enim ante legem peccatum, ut explicavimus, non imputaretur, erat tamen in mundo, et propter hoc more in genus humanum grassata est, et quasi tyrannidem exercuit in mundo. — *In similitudinem prevaricationis Adæ.* Peccando actualiter, ut Adamus peccavit. — *Qui est forma futuri.* Qui Adamus Christi venturi typus est.

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Non tantum nocuit peccatum, quantum profuit Christus. — *Multis.* Id est, omnes: dicit tamen potius multum quam omnes, ut multitudine posterorum Adæ ostendat. — *Mortis autem.* — *Gratia autem.* — *In gratia.* — *In plures.* Et tunc tollitur, in multos. — *Abundavit.* Nam longe majora bona et ita nobis contulit gratia Christi, quam Adam abolevit.

16. *Et non sicut per unum peccatum.* Supple: Adam infans omnes. — *Donum.* Supple: Christi, ab uno tantum peccato liberat, sed a multis, que posterii peccato Adæ addiderunt et addunt. — *Nam judicium quidem.* Judicium, græce, κρισις, id est, reatus, scilicet fluxit ex uno peccato Adæ. — *In condemnationem.* Ut omnes itam parum essent obnoxii condemnationi, solum penam damni. — *Gratia autem.* Et contrario beneficio et gratia Christi ex multis delictis processit ad justificationem, ut scilicet non ab uno peccato, sed a multis, imo ab omnibus non justificaretur.

17. *Si enim unius delicto.* Quasi dicit: Quasi dicitur, et gratia, et justitia, bonisque omnibus abundantius regnum vitæ innoxii, in quo

mais nous nous glorifions même d'invoier en Dieu un père, par Jésus-Christ Notre Seigneur, par qui nous avons obtenu maintenant cette réconciliation.

12. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, et ainsi le mort est passé dans tous les hommes par ce seul homme, en qui tous ont péché,

13. Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.

14. Sed regravit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in nos qui non peccaverunt in similitudinem prevaricationis Adæ, qui est forma futuri;

15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit.

16. Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.

17. Si enim unius delicto mors re-

12. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, et ainsi le mort est passé dans tous les hommes par ce seul homme, en qui tous ont péché,

13. Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.

14. Sed regravit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in nos qui non peccaverunt in similitudinem prevaricationis Adæ, qui est forma futuri;

15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit.

16. Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.

17. Si enim unius delicto mors re-

12. *In quo omnes peccaverunt.* Il n'y a d'exception que pour la sainte Vierge. Pro IX a défini: *Doctrinam que tenet beatissimum virginem Mariam in primo instanti sui Conceptionis fuisse, singulari omnipotenti, Dei gratia et privilegio, intactis meritorum Christi Jesu Substantia humani generis, ab omni originali culpa libere preservatam, imminere esse a Deo revelatum, etque doctrinæ ab omnibus fidelibus præsertim constantere credendam.* [Bulla Ineffabilis Deus].

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Saint Paul compare l'état du péché et l'état de la justice; 1<sup>o</sup> dans leurs principes, qui sont Adam et Jésus-Christ. (vers. 15); 2<sup>o</sup> dans la matière qui leur sert de fondement (vers. 16); 3<sup>o</sup> dans leurs effets, qui peuvent se considérer en eux-mêmes et dans leur étendue (vers. 17 et seq.). C'est là qu'il triomphe en montrant la supériorité de la grâce sur le péché, qui a été beaucoup plus forte et plus abondante.

12. *Sicut.* Deus est altera similitudo sine collatione, pars, que hoc modo supplenda videtur: ita per unum hominem, id est, Christum, justitia in mundum ingressa est, et per justitiam in omnes homines. — *Per unum hominem, Adamum.* — *Peccatum.* Originale. — *Et per peccatum mors.* Corporis. — *In omnes homines mors pertransiit.* Propter peccatum enim Adam, tan ipso Adamquam reliqui omnes ejus posterii mortui obnoxii facti sunt. — *In quo omnes peccaverunt.* Delictum enim peccasse in Adam, languam in principio et radice totius generis, credunt. Delictum autem peccasse in Adam, tanquam in principio et radice totius generis, non credunt. Quomodo autem peccasse in Adam, tanquam in principio et radice totius generis, non credunt, et magistratus divitatem.

13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo.* Senus est, toto tempore quo inter Adam et legem tantum originale tuncque actualis peccatum in mundo existit. — *Peccatum autem non imputabatur.* Tanquam legis naturalis, qui nondum lex erat scripta, licet imputator tanquam transgressio legis transgressus.

14. *Sed regravit mors ab Adam usque ad Moysen.* Quamvis enim ante legem peccatum, ut explicavimus, non imputaretur, erat tamen in mundo, et propter hoc more in genus humanum grassata est, et quasi tyrannidem exercuit in mundo. — *In similitudinem prevaricationis Adæ.* Peccando actualiter, ut Adamus peccavit. — *Qui est forma futuri.* Qui Adamus Christi venturi typus est.

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Non tantum nocuit peccatum, quantum profuit Christus. — *Multis.* Id est, omnes: dicit tamen potius multum quam omnes, ut multitudine posterorum Adæ ostendat. — *Mortis autem.* — *Gratia autem.* — *In gratia.* — *In plures.* Et tunc tollitur, in multos. — *Abundavit.* Nam longe majora bona et ita nobis contulit gratia Christi, quam Adam abolevit.

16. *Et non sicut per unum peccatum.* Supple: Adam infans omnes. — *Donum.* Supple: Christi, ab uno tantum peccato liberat, sed a multis, que posterii peccato Adæ addiderunt et addunt. — *Nam judicium quidem.* Judicium, græce, κρισις, id est, reatus, scilicet fluxit ex uno peccato Adæ. — *In condemnationem.* Ut omnes itam parum essent obnoxii condemnationi, solum penam damni. — *Gratia autem.* Et contrario beneficio et gratia Christi ex multis delictis processit ad justificationem, ut scilicet non ab uno peccato, sed a multis, imo ab omnibus non justificaretur.

17. *Si enim unius delicto.* Quasi dicit: Quasi dicitur, et gratia, et justitia, bonisque omnibus abundantius regnum vitæ innoxii, in quo



mort a régné par un seul homme; à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, régèneront dans la vie par un seul homme, qui est Jésus-Christ !

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation de la mort; ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car comme plusieurs sont devenus pécheurs par la débilité d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéissance d'un seul.

20. La loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du péché; mais où il y a eu abondance de péché, il y a eu aussi une surabondance de grâce;

21. Afin que, comme le péché avait régné en donnant la mort, la grâce, de même, règne par la justice en donnant la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre Seigneur.

22. Regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ, et donationis, et justitiæ accipientes, in viâ regnabit per unum Jesum Christum.

19. Igitur sicut per unum delictum in omnes homines in condemnationem; sic et per unum justitiam in omnes homines in justificationem vite.

20. Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi; ita et per unius obedientiam, justî constituentur multi.

21. Lex autem subintravit ut abundantius delictum. Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.

22. Ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

## CHAPITRE VI.

Le baptême mort au péché ne doit plus vivre que pour Dieu. Il y a d'ailleurs tout avantage à ne servir que Dieu.

1. Que dirons-nous donc? Demeurons-nous dans le péché pour donner lieu à cette surabondance de grâce?

1. Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato ut gratia abundet?

20. *Lex autem subintravit ut abundaret.* La loi, dit le P. Lallemand, loin d'avoir pu arrêter le mal, a vu au contraire donné occasion à de nouveaux péchés. Mais Dieu ne permettait cette multiplication de péchés qu'afin de rendre plus éclatant le triomphe de la grâce de Jésus-Christ. Dans cette expression, *ut abundaret delictum*, la particule *ut* n'est point causale, elle marque seulement ce qui devait arriver, et nullement que Dieu, en établissant la loi, se soit proposé pour fin l'augmentation des péchés.

Car, VI. — 1. *Quid ergo dicemus?* Saint Paul avait dit au verset 20 du chapitre précédent que la loi le péché avait été plus abondant, la grâce s'étant répandue avec une abondance plus grande encore. Il craint qu'on n'abuse de cette parole, et qu'on ne conclue que nous n'avons qu'à demeurer dans le péché, afin que la grâce surabonde en nous. Il refuse cette objection dans ce chapitre. On peut dire ce chapitre en trois parties: 1. Le chapitre ne dit pas péché parce qu, dans son baptême, il a été incorporé à Jésus-Christ (1-13). 2. Cela lui est possible, parce qu'il n'est plus nous le mal, mais qu'il devient le serviteur de la grâce et de la justice (14-20). 3. Il en retire d'ailleurs les plus grands avantages (21-22).

nos reges fecit, ut vitam hinc gratiæ, et postea gloriæ adipiscamur in coelis. — *In vita regnabit.* Non dicit paulus, *vita regnabit*, sicut dixit, quod nos regnabit, quia suavis et gloriosus sonat. *Justificavit regnabit in vita per Christum*, quam si dixerit. *Vita regnabit in justificavit per Christum.*

18. *In omnes homines.* Reatus pertransiit. — *Per unum justitiam.* Per meritum Christi, quod est causa nostre justificationis et justitiæ. — *In omnes homines.* Supple, donum et beneficium Christi pertransiit. *In omnes, inquam,* quia Christo spiritualiter descendunt, et baptismo in illo renati sunt. — *In justificationem vite.* Qua a morte peccati ad vitam gratiæ et gloriæ revocamur.

19. *Unius hominis.* Adæ. — *Multi.* Omnes Adæ posterî. — *Unius.* Christi. — *Multi.* Omnes qui ex Christo per fidem et gratiam reuascuntur.

20. *Lex autem subintravit.* Lex quidem directe ad hunc finem data est, ut dissolutis homines nostre restringeret, eosque duceret ad Christum, a quo sanarentur; sed indirecte hoc effectus secutus est, ut scilicet abundaret delictum; nam data lege, transgressio illius peccata multiplicavit. — *Subintravit.* Inveniens; *latenter et insensibiliter, irrepsit*, obiter et quasi furtim ad breve tempus, scilicet usque ad Evangelii adventum. — *Ubi autem abundavit delictum.* Ubi peccata occasione locis inundantur. — *Superabundavit gratia.* Advenerit Christi. Vide dicta supra, n. 15.

21. *In mortem.* Homines ad mortem trahens. — *Gratiæ regnet.* Gratiæ et misericordiæ divini late dominantur. — *Per justitiam.* Adhuc justitiam, et per sanctorum peccatores ad vitam æternam. — *Per Jesum Christum.* Per meritum Jesu Christi Domini, ac Redemptoris nostri.

CAP. VI. — 1. *Quid ergo dicemus?* Ita loquitur, quia dixerat gratiam abundare ubi abundavit peccatum; ne quis peccatores existimaret immemorandum esse peccatis, et peccata peccatis cumulanda, quod scilicet amplius abundaret et commendantur Dei gratia.

2. Absit. Qui enim mortui sumus peccato, et quomodo adhuc vivemus in illo? (1. *II. Petr.* 2. 22.)

3. An ignoratis qui quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus?

4. a. *Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem;* et quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, b. *ita et nos in novitate vite ambulabimus?* [a. *Gal.* 3. 27. *Colos.* 2. 12. *II. Ephes.* 4. 23. *Hebr.* 12. 1. *I. Petr.* 2. 1, et 4. 2. 3.]

5. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.

6. Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destrueretur corpus peccati, et ultra non servipimus peccato.

7. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.

8. Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo;

9. Scientes quod Christus resurrexerit.

4. *Consepulti enim sumus.* Dans le baptême par immersion, tel qu'on le donnait dans les premiers temps, l'immersion du corps représentait la sepulture du Christ et l'énération sa résurrection. Saint Paul en conclut que c'est pour l'homme le commencement d'une vie nouvelle.

5. *Simul et resurrectionis erimus.* Nous nous trouvons incorporés à Jésus-Christ ressuscité. Sa résurrection glorieuse devient le principe et le modèle de notre résurrection spirituelle à la vie de la grâce. Le vieil homme, l'homme de péché est mort en nous. On ne doit plus y trouver que l'homme nouveau, Jésus-Christ. Nous devons vivre de sa vie et être morts au péché comme lui. C'est la conclusion que tire l'Apôtre (vers. 12).

6. *Mortui sumus peccato.* Qui a peccati servitute liberi sumus; quibus cum peccato non plus est negotii aut commercii quam cum vivimus: mortui sumus etiam peccato, quia vetus homo noster simul et crucifixus est, ut dicitur infra, n. 6. — *In similitudinem et representationem mortis Christi.* — *In morte ipsius baptizati.*

7. *Consepulti enim sumus cum illo.* Nos mortui peccato sepulti sumus in baptismo, sicut Christus mortuus corporaliter traditus est sepulture; nemo enim sepelitur nisi mortuus. Cum autem, *consepulti enim sumus per baptismum in mortem;* et quomodo sepelitur, per immersionem; corpus enim ejus qui hoc modo baptizatur, quasi quodammodo sepelitur. — *In morte.* Ad hoc ut mortuam peccato. — *Per gloriam Patris.* Per vitam gloriosam et immortalem, quam Christus reversus accepit a Patre. — *In novitate vite ambulabimus.* Novam vitam genus institutam, quale christianum debet.

8. *Si enim complantati.* Excitavit hic apostolus Romanos ad novitatem vite per spem resurrectionis. Scimus est: nam si sepulti sumus in baptismo cum Christo, et quasi sursum illi adherentes cum ipso defuncti, etiam et nos participes ejus resurrectionis, germinantes et nos ad immortalitatem.

9. *Hoc scientes.* Debemus mortui esse peccato, et in novitate vite ambulare, hoc scientes et credentes, etc. — *Quia. Quod.* — *Vetus homo noster.* Vetorem hominem vocat Vetuslatentem et corruptionem peccati in homine quam ex veteri Adâm contraxit. Vel potius ipsum hominem, in quantum hujusmodi vetustate affectus est. — *Simul crucifixus est.* Ua cum Christo in typo et representatione cruci affixus, et mortuus est baptismo in representationis crucis. Secundo, etiam per effluviâ, quia scilicet virtute Christi in cruce mortui, que baptismo et nobis applicatur, peccata nostra delata sunt; crux enim peccatorum nostrorum mors est et destructio. — *Ut destrueretur corpus peccati.* Corpus peccati est totus peccatorum massa, que quasi unum est corpus hominis veteris, cuius membra sicut illud, avaritia, superbia, etc. sunt, et illius christiano mortificanda. Destructur ergo corpus peccati, quando membra ejus mortificamus. — *Subintravit delictum.* Latenter et insensibiliter, irrepsit, obiter et quasi furtim, id est, quando desideratis peccati non conscientiam, sed resistimus, neque in nobis expugnatum et abolemus. — *Et ultra non servipimus.* Servit peccato qui peccati desideria, et in ta faciam, imperis obsequitur.

7. *Qui enim mortuus est.* Qui veterem hominem in se destruxit. — *Justificatus est a peccato.* Absolutus et liberatus est a juro et dominio peccati, cui fuerat subjectus, sicut servus per mortem quasi se subdicit a domino heri sui.

8. *Si autem mortui sumus.* Si ita mortui sumus peccato, quomodo admodum Christus mortuus est carne, condimus, sicut ille resuscitatus a morte vivit novam vitam, ita nos quoque novam, id est, a vetustate peccati repurgatam vitam deinceps acturos.

9. *Scientes quod Christus resurrexerit ex mortuis.* Pendente hæc a precedentibus; quasi dicit: Si mortui sumus peccato, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo in vita

2. A Dieu ne plaise: car étant une fois morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché?

3. Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés dans la ressemblance de sa mort?

4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir en son péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle.

5. Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons entés par la ressemblance de sa résurrection;

6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit en nous, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché.

7. Car celui qui est mort est délivré du péché.

8. Si donc nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ;

9. Sachant que Jésus-Christ, étant ressuscité

8. Si autem mortui sumus cum Christo, non credimus quia simul etiam vivemus cum Christo;

9. Scientes quod Christus resurrexerit ex mortuis. Dans les premiers temps, l'immersion du corps représentait la sepulture du Christ et l'énération sa résurrection. Saint Paul en conclut que c'est pour l'homme le commencement d'une vie nouvelle.

5. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.* Nous nous trouvons incorporés à Jésus-Christ ressuscité. Sa résurrection glorieuse devient le principe et le modèle de notre résurrection spirituelle à la vie de la grâce. Le vieil homme, l'homme de péché est mort en nous. On ne doit plus y trouver que l'homme nouveau, Jésus-Christ. Nous devons vivre de sa vie et être morts au péché comme lui. C'est la conclusion que tire l'Apôtre (vers. 12).

7. *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.* Qui a peccati servitute liberi sumus; quibus cum peccato non plus est negotii aut commercii quam cum vivimus: mortui sumus etiam peccato, quia vetus homo noster simul et crucifixus est, ut dicitur infra, n. 6. — *In similitudinem et representationem mortis Christi.* — *In morte ipsius baptizati.*

8. *Si enim complantati.* Excitavit hic apostolus Romanos ad novitatem vite per spem resurrectionis. Scimus est: nam si sepulti sumus in baptismo cum Christo, et quasi sursum illi adherentes cum ipso defuncti, etiam et nos participes ejus resurrectionis, germinantes et nos ad immortalitatem.

9. *Hoc scientes.* Debemus mortui esse peccato, et in novitate vite ambulare, hoc scientes et credentes, etc. — *Quia. Quod.* — *Vetus homo noster.* Vetorem hominem vocat Vetuslatentem et corruptionem peccati in homine quam ex veteri Adâm contraxit. Vel potius ipsum hominem, in quantum hujusmodi vetustate affectus est. — *Simul crucifixus est.* Ua cum Christo in typo et representatione cruci affixus, et mortuus est baptismo in representationis crucis. Secundo, etiam per effluviâ, quia scilicet virtute Christi in cruce mortui, que baptismo et nobis applicatur, peccata nostra delata sunt; crux enim peccatorum nostrorum mors est et destructio. — *Ut destrueretur corpus peccati.* Corpus peccati est totus peccatorum massa, que quasi unum est corpus hominis veteris, cuius membra sicut illud, avaritia, superbia, etc. sunt, et illius christiano mortificanda. Destructur ergo corpus peccati, quando membra ejus mortificamus. — *Subintravit delictum.* Latenter et insensibiliter, irrepsit, obiter et quasi furtim, id est, quando desideratis peccati non conscientiam, sed resistimus, neque in nobis expugnatum et abolemus. — *Et ultra non servipimus.* Servit peccato qui peccati desideria, et in ta faciam, imperis obsequitur.

7. *Qui enim mortuus est.* Qui veterem hominem in se destruxit. — *Justificatus est a peccato.* Absolutus et liberatus est a juro et dominio peccati, cui fuerat subjectus, sicut servus per mortem quasi se subdicit a domino heri sui.

8. *Si autem mortui sumus.* Si ita mortui sumus peccato, quomodo admodum Christus mortuus est carne, condimus, sicut ille resuscitatus a morte vivit novam vitam, ita nos quoque novam, id est, a vetustate peccati repurgatam vitam deinceps acturos.

9. *Scientes quod Christus resurrexerit ex mortuis.* Pendente hæc a precedentibus; quasi dicit: Si mortui sumus peccato, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo in vita